

Une innovation issue de la recherche universitaire
Les rebuts de dattes transformés en aliment pour bétail P 16

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Samedi 7 Février 2026 / N° 1265 / PRIX 20 DA



JSK-AI Ahly
ce soir à 20h
**Le sursaut
d'orgueil pour
les Kabyles ?** P 12

ELLE ENCENSE LES RÉFORMES ÉCONOMIQUES EN COURS EN ALGÉRIE

La DG du FMI envoie un signal fort aux investisseurs internationaux

La directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, qui a été reçue par le président de la République et le Premier ministre, n'a pas manqué de saluer les progrès réalisés en matière de stabilité économique, de maîtrise de l'inflation et de modernisation des politiques publiques.

PP 2 et 3



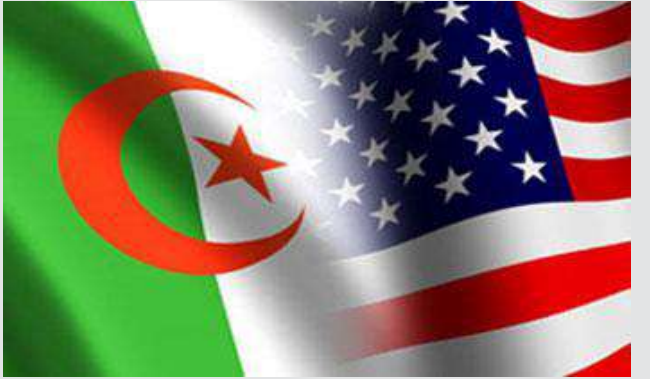
**Le Canard enchaîné révèle la fébrilité autour de l'ouvrage
«MOHAMMED VI, LE MYSTÈRE», LE LIVRE QUE RABAT VEUT ÉTOUFFER** P 4



Révision de l'organisation administrative de la wilaya d'Alger
Pour un aménagement territorial équilibré P 5

Séance d'audition consacrée à la sécurité en Afrique du Nord et dans le Sahel
Le Congrès américain reconnaît l'expertise algérienne en matière de lutte antiterroriste

Lors d'une séance de débat et d'audition consacrée à la sécurité en Afrique du Nord et au Sahel, le Congrès américain a salué l'efficacité de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, mettant en avant son rôle central dans la stabilité régionale et la qualité de sa coopération avec Washington. P 4



Intégration économique en Afrique

Une importance centrale pour l'Algérie, selon Yacine El-Mahdi Oualid

S'exprimant lors d'une séance de débat, dans le cadre de la conférence de haut niveau coorganisée par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque d'Algérie sous le thème « Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités », le ministre de l'Agriculture a abordé les perspectives de l'intégration économique en Afrique. L'occasion pour le ministre de rappeler que l'Algérie constituait un modèle du genre. « La réalisation de l'intégration économique en Afrique revêt une importance centrale pour l'Algérie », dira-t-il, soulignant que le pays était « le plus actif » dans cette démarche à l'échelle continentale. Précisant que l'Algérie accordait une importance particulière au renforcement de l'intégration économique régionale, à travers de grands projets visant à consolider l'interconnexion régionale et à encourager le commerce intra-africain, il citera, notamment, « la route transsaharienne, le gazoduc reliant l'Algérie et le Nigeria, les projets ferroviaires en cours de réalisation, ainsi que le lancement de nouvelles lignes aériennes reliant l'Algérie à plusieurs villes africaines ».

Sur ce plan, Oualid a souligné que de telles initiatives contribuaient au renforcement du commerce intra-africain, « qui demeure limité à 18% seulement du total des échanges commerciaux du continent, contre 59% en Asie et 67% en Europe », notera-t-il, estimant que l'investissement dans les infrastructures, l'activation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et la facilitation des transactions bancaires entre pays constituaient des étapes essentielles pour renforcer le commerce et ouvrir des marchés prometteurs en Afrique, a expliqué le ministre. Yacine Oualid conclura son intervention en soutenant que l'Afrique avait besoin d'au moins 200 milliards de dollars d'investissements dans les infrastructures, regrettant le fait que rares étaient les pays qui investissaient « réellement » dans ce secteur.

Rappelant, enfin, que l'Algérie comptait parmi les pays ayant « réalisé des projets concrets en faveur de l'intégration économique », le ministre n'a pas manqué d'appeler les autres pays à adopter la même approche afin de renforcer la coopération, l'investissement et le commerce intra-africain.

A noter que les participants aux débats ont discuté des opportunités de croissance commune et des défis qui se posent à l'intégration économique régionale, insistant sur l'importance de l'investissement dans les secteurs vitaux dans la région de l'Afrique du Nord, notamment l'agriculture et les infrastructures, pour promouvoir la croissance économique commune et ouvrir de nouvelles opportunités de coopération entre les pays africains et européens. **R. N.**

L'AFRIQUE DU NORD, FUTUR CARREFOUR DES ÉCHANGES MONDIAUX ?

« Elle a tout pour devenir un trait d'union entre les continents », selon Jihad Azour

Alger a accueilli, jeudi dernier, une conférence de haut niveau susceptible de marquer un tournant dans la perception des équilibres économiques entre l'Afrique, l'Europe et les autres régions du monde. Organisée conjointement par la Banque d'Algérie et le Fonds monétaire international (FMI) sous le titre parlant « Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités », la rencontre a réuni décideurs, experts et responsables internationaux autour d'une conviction partagée affirmant que la région est en train de redevenir un pont stratégique entre trois espaces économiques majeurs.

PAR BOUALEM B.

À la clôture des travaux, Jihad Azour, directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale au FMI, n'a pas caché son enthousiasme. « Le moment de l'Afrique du Nord est arrivé », a-t-il lancé en qualifiant l'événement de « cadre riche » pour identifier les priorités concrètes, à l'exemple des infrastructures de connectivité, des flux de biens et de personnes, des échanges énergétiques et des investissements croisés. Pour lui, la région a tout pour devenir « un véritable trait d'union entre les continents », et, à ce propos, il a tenu à saluer explicitement le rôle moteur joué par les autorités algériennes dans l'organisation et l'animation de ces débats. Abondant dans le même sens, le vice-gouverneur de la Banque d'Algérie, Mustapha Abderrahim, a rappelé l'héritage historique du pays et son capital humain qualifié ainsi que sa position géostratégique unique en Afrique du Nord consistant en une proximité immédiate avec l'Europe, en une profondeur saharienne vers l'Afrique subsaharienne, et en ouverture sur le Moyen-Orient. Alger, a-t-il insisté, est prête à contribuer activement à bâtir un espace régional fondé sur la confiance, la prévisibilité et le respect des engagements mutuels. Les mots de Mustapha Ab-



derrahim sonnent comme une invitation ouverte aux partenaires. Les trois panels de la journée ont convergé vers le même diagnostic, à savoir que le potentiel est là, immense, mais il reste à le transformer en réalité. Il faudrait pour cela des réformes structurelles plus audacieuses, des injections financières considérables dans les axes de coo-

pération logistique et énergétique, et surtout une densification de la coopération régionale, de moins de freins administratifs ou politiques. Ouverte par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, au Centre international des conférences Abdellatif-Rahal, la conférence s'est déroulée en présence de la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva elle-même, du

gouverneur par intérim de la Banque d'Algérie, Mouatassem Boudiaf, et de nombreux hauts responsables algériens et internationaux. Georgieva avait d'ailleurs, dès son arrivée, multiplié les signaux positifs sur les progrès macroéconomiques algériens et appelé à accélérer l'intégration régionale face aux turbulences mondiales. Au-delà des discours, ce rendez-vous international annonce, grosso, modo, que l'Afrique du Nord n'est plus seulement une zone tampon ou un marché périphérique. Elle peut et veut redevenir un hub actif, un lieu de convergence des flux commerciaux, énergétiques et humains. L'Algérie, par sa taille, sa stabilité et ses projets structurants (gazoducs, routes transsahariennes, liaisons aériennes renforcées), se positionne en chef de file discret mais déterminé de cette ambition continentale.

Reste maintenant à passer des mots aux actes. Les échanges d'Alger ont posé les jalons. La suite dépendra de la capacité des acteurs régionaux à traduire ces priorités en projets bancaables et en accords opérationnels. Mais une chose est sûre, le FMI, en choisissant Alger pour porter ce message, a validé une vision que l'Algérie défend depuis longtemps. Le pont entre les continents est en construction, et il passe logiquement par l'Algérie. ■

GILBERTO PICHETTO FRATIN, MINISTRE ITALIEN DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE, SUR LE GAZODUC ALGÉRIE-NIGERIA :

« Techniquement viable et stratégiquement déterminant »

Lors de la conférence de haut niveau intitulée « Afrique du Nord : connecter les continents et créer des opportunités », organisée jeudi à Alger en partenariat entre la Banque d'Algérie et le Fonds monétaire international (FMI), le ministre de l'Environnement et de la Sécurité énergétique italien, Gilberto Pichetto Fratin, s'est attardé sur le projet de gazoduc transsaharien reliant le Nigeria à l'Algérie. Fratin y voit « un projet stratégique » pour l'Europe, a-t-il soutenu, dans des propos repris par l'agence italienne Nova, et le qualifiant de techniquement viable et stratégiquement déterminant, non seulement pour les pays africains concernés, mais également pour les marchés européens, soucieux de renforcer leur sécurité

énergétique, ajoutera-t-il, estimant que ce projet figurait parmi les plus importantes infrastructures énergétiques du continent africain, offrant une opportunité majeure pour consolider l'interconnexion énergétique entre l'Afrique et l'Europe.

Par ailleurs, le ministre italien est revenu sur la profondeur des relations historiques et stratégiques entre Alger et Rome, pour dire qu'elles devaient, aujourd'hui, « évoluer vers une coopération plus intégrée, à la hauteur des défis énergétiques régionaux et mondiaux », faisant observer que l'Algérie et l'Italie constituaient deux piliers essentiels d'un pont stratégique reliant l'Europe à l'Afrique, fondé sur l'énergie et le développement partagé.

Se félicitant d'une coopération éner-

gétique exemplaire entre les deux pays, Gilberto Pichetto Fratin a tenu à souligner que le niveau de coopération énergétique entre Alger et Rome progressait à « un rythme qui dépasse, dans certains domaines, celui observé au sein même de l'Union européenne », dira-t-il, notant une dynamique qu'il considère comme « un modèle de partenariat bilatéral » susceptible d'inspirer une intégration régionale plus large.

Et pas seulement. En effet, Fratin a mis en avant les avancées significatives de l'Algérie dans le développement de ses réseaux électriques et gaziers, rappelant que le pays est déjà relié à l'Europe via l'Italie. De ce fait, il a estimé que cette position stratégique ouvrait la voie à de nouveaux projets d'envergure, tels que

le corridor sud de l'hydrogène vert, ainsi que des projets de connexion électrique, à l'image du projet Medlink, actuellement à l'étude pour établir une liaison directe entre l'Algérie et le nord de l'Italie.

En fine, le ministre italien, tout en insistant sur l'importance de développer les capacités énergétiques locales en Afrique, notamment dans le domaine des énergies renouvelables, a rappelé qu'environ 600 millions d'Africains restaient privés d'accès à l'électricité, soulignant que l'extension de l'accès à l'énergie « constitue un facteur clé de croissance, mais aussi un moyen efficace de réduire les migrations forcées, faisant de l'énergie un moteur central de l'intégration économique euro-africaine », a-t-il conclu **N. B.**

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA.COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

« POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À :
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

ELLE ENCENSE LES RÉFORMES ÉCONOMIQUES EN COURS

La DG du FMI envoie un signal fort aux investisseurs internationaux

La visite effectuée en Algérie par la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Kristalina Georgieva, a constitué un moment fort permettant de mettre en valeur, à la fois les progrès économiques accomplis, et la perspicacité des décisions enclenchées par le gouvernement, dans le sillage des réformes visant à améliorer le climat des affaires, encourager l'investissement, développer les exportations hors hydrocarbures et renforcer la gouvernance économique.

PAR MAHREZ Z.

Les déclarations positives de la cheffe du FMI, à propos de l'évolution de l'économie algérienne - dans un langage direct rarement aussi explicite de la part de l'institution financière internationale - sont perçues comme un jugement positif important, renforçant la crédibilité et l'attractivité économique de notre pays. Le déplacement a également mis en lumière le rôle croissant de l'Algérie dans les dynamiques économiques régionales. Ainsi, la directrice du FMI a particulièrement insisté sur le rôle stratégique que peut jouer notre pays, en guise de passerelle entre l'Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne et l'Europe, dans un contexte mondial marqué par les tensions géopolitiques et la reconfiguration des chaînes de valeur. Lors de ses différentes interventions à Alger, la directrice générale du FMI - qui a été reçue par le président de la République et le Premier ministre - a ainsi notamment mis en avant la solidité des fondamentaux macroéconomiques de notre pays, et considéré que cela constitue une base favorable pour une croissance durable dans le cadre des nombreux efforts consentis par le gouvernement pour impulser l'investissement, la numérisation de l'économie et le développement de secteurs non énergétiques, dans le cadre de la diversification escomptée. La directrice générale du FMI a salué les progrès réalisés en matière de stabilité économique, de maîtrise de l'inflation et de modernisation des politiques publiques. La responsable du FMI, qui s'exprimait en marge de sa participation à la conférence économique à Alger, organisée conjointement par la Banque d'Algérie et le FMI et inti-

tulée «Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités», a relevé notamment les progrès accomplis par l'Algérie, ces dernières années, soulignant les bases «déjà solides» de l'économie algérienne. Dans une déclaration à la presse suite à l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Georgieva a précisé avoir eu un «échange approfondi et riche» avec le président de la République, remerciant l'Algérie d'accueillir une conférence «aussi importante» sur «l'interconnexion de l'Europe et de l'Afrique via l'Afrique du Nord». A cette occasion, elle a affiché «le soutien total du FMI aux efforts continus de l'Algérie pour la diversification de son économie», à travers «la création d'emplois pour les jeunes, le soutien à l'entrepreneuriat et aux start-up et l'investissement dans le capital humain, qui représente l'avenir du pays». Elle a par ailleurs expliqué que «les efforts visant à exploiter les atouts de l'Algérie dans les hydrocarbures et les énergies renouvelables peuvent lui permettre de jouer un rôle clé de pôle énergétique régional, grâce à l'interconnexion des réseaux électriques, à la production d'énergies renouvelables et aux nouveaux projets d'hydrogène vert. Ces liens peuvent favoriser le développement industriel, le transfert de technologies et la création d'emplois par-delà les frontières». Evoquant la conférence d'Alger, Mme Georgieva a indiqué qu'elle intervient dans «un moment où la coopération régionale est plus importante que jamais. Dans un monde où les risques géopolitiques s'intensifient, la structure des échanges évolue et les chaînes de valeur se reconfigurent, une intégration régionale approfondie peut aider les pays à renforcer leur résilience et à réaliser une croissance



plus durable et diversifiée». Elle a en outre souligné l'importance de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) pour l'intégration régionale, la qualifiant de «moteur d'intégration» et «d'atout majeur pour le continent, tant pour ses populations que pour ses relations économiques avec l'Europe». Dans le même sillage, elle a affirmé que l'Afrique du Nord offre de nombreuses opportunités d'investissement et de partenariat, plaidant pour le développement de pôles de production intégrés, de projets d'infrastructures interrégionales, notamment ferroviaires, ainsi que de plateformes de connectivité numérique, susceptibles de générer, a-t-elle poursuivi, «des économies d'échelle et d'améliorer l'efficacité logistique à l'échelle du continent». Abordant le secteur énergétique, elle a estimé que l'Afrique du Nord, riche en ressources pétrolières, gazières et en potentiel solaire et éolien, peut alimenter les industries nationales et internationales, et soutenir la transition énergétique de l'Europe, tout en contribuant à réduire le déficit d'électricité en Afrique. Dans ce cadre, elle a mis en avant les atouts énergétiques de l'Algérie qui a réussi à faire progresser les projets hybrides solaires-gaz au Sahara, développer les interconnexions électriques avec l'Europe, et investir dans l'hydrogène vert destiné à l'exportation. ■

LE PREMIER MINISTRE, À LA CONFÉRENCE DE HAUT NIVEAU « AFRIQUE DU NORD... » :

L'Algérie engage une dynamique d'intégration continentale

Le Premier ministre a mis en avant, lors du discours prononcé à l'occasion de la conférence de haut niveau intitulée «Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités» tenue à Alger, le rôle de l'Algérie dans le renforcement de l'intégration africaine, à travers des réformes structurelles et des projets d'envergure à dimension continentale, s'inscrivant dans une vision nationale de diversification économique. L'intégration africaine apparaît ainsi comme une nécessité économique et stratégique, le continent étant appelé, dans un contexte mondial marqué par des bouleversements géostratégiques, à construire ses propres passerelles internes et à enclencher une dynamique ambitieuse dans ce sens. Lors de son discours le Premier ministre a mis en valeur les efforts de l'Algérie en matière de développement des infrastructures et de désenclavement frontalier, citant le projet de liaison ferroviaire Nord-Sud qui «portera la longueur totale du réseau national de près de 6 000 km, actuellement, à près de 9 000 km». Dans ce cadre, l'accent est mis également sur le nécessaire développement du réseau portuaire et aéroportuaire et la créa-

tion de plateformes logistiques au niveau des zones frontalières, dans le but de promouvoir les échanges commerciaux et de stimuler la croissance. A travers ses investissements dans les réseaux de transport et d'énergie, l'Algérie vise à dépasser le cadre national pour édifier des infrastructures solides et interconnectées et en faire un atout pour la concrétisation de l'intégration africaine. A ce propos, le Premier ministre a souligné que l'Algérie «mobilise d'énormes moyens pour développer des infrastructures aptes à assurer l'interconnexion continentale et l'intégration régionale, comme la route transsaharienne, le développement du réseau ferroviaire, la ligne minière ouest, inaugurée par le président de la République cette semaine, et la ligne minière est, qui sera prête avant la fin de l'année en cours». Dans ce cadre, l'Algérie peut assumer un rôle de passerelle, de catalyseur et de partenaire structurant afin de contribuer à redessiner durablement la carte de l'intégration africaine. Le Premier ministre a en outre indiqué que les efforts de l'Algérie s'appuient sur «des réformes structurelles, une modernisation progressive des

cadres réglementaires et une volonté forte de renforcer la résilience de l'économie face aux fluctuations extérieures». Il a souligné que l'interconnexion entre les continents nécessite, outre les infrastructures matérielles, l'intégration des systèmes économiques et la valorisation des ressources humaines, précisant à ce propos que «la jeunesse constitue pour l'Algérie un véritable moteur de développement, qu'il importe de doter d'un cadre réglementaire moderne et innovant garantissant sa qualification et lui permettant d'exploiter pleinement son potentiel». Le Premier ministre a indiqué que l'Algérie s'est employée, à travers l'organisation annuelle de la Conférence africaine des start-up, à «créer une plateforme continentale de dialogue entre les écosystèmes de l'innovation», faisant valoir qu'elle «poursuivra ses efforts pour partager cette expérience et généraliser les mécanismes qui en découlent au profit des pays africains». Il a aussi évoqué les efforts en cours pour le développement des infrastructures de télécommunications, à travers «le déploiement accéléré des réseaux de fibre optique et le renforcement des capacités spatiales». **M.Z.**

Éditorial l'EXPRESS

LE FMI APPRÉCIE

PAR MAHDI B.

L'économie nationale se porte bien et va de l'avant. C'est le message simple délivré jeudi - au sortir de l'audience que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lui a accordée - par la directrice générale du FMI, Mme Kristalina Georgieva. Ni superlatifs, ni mots ronflants, mais juste un constat d'étape rassurant : l'économie nationale est résiliente, forte et capable de résister face aux grands bouleversements et chocs financiers. Mieux, la directrice générale du FMI, qui a salué les grands progrès réalisés par l'Algérie en matière de stabilité macroéconomique et de développement, ainsi que la baisse du taux d'inflation, a annoncé, et ce n'est pas une faveur, bien évidemment, « le soutien total du FMI aux efforts continus de l'Algérie pour la diversification de son économie à travers la création d'emplois pour les jeunes, le soutien à l'entrepreneuriat et aux start-up et l'investissement dans le capital humain, qui représente l'avenir du pays ». Présente à Alger dans le cadre de la conférence «Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités», la directrice générale du FMI a non seulement salué les progrès réalisés par l'économie algérienne, mais souligné que l'activité économique en Algérie «s'est bien redressée depuis la pandémie. La croissance est restée résiliente en 2025, favorisée par d'importants investissements publics, tandis que l'inflation a reculé», relevant la priorité accordée par les autorités algériennes à l'investissement dans les infrastructures numériques, au transport et à l'énergie. L'Algérie est devant bon nombre de défis, a-t-elle déclaré, mais aussi «d'opportunités, et que l'évolution rapide de la technologie s'aligne bien avec les efforts de l'Algérie pour faire progresser la numérisation, alors que la réorganisation des chaînes d'approvisionnement mondiales offre des opportunités d'attirer les investissements et d'intensifier les échanges. L'Algérie dispose en outre d'un potentiel important dans les énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire et l'hydrogène vert». Autant de satisfécit et de louanges pour l'Algérie n'est pas fortuit, ni gratuit, car l'économie nationale a su maintenir une bonne résilience au cours des années post-covid, relancer sa croissance et maintenir une inflation en dessous des 4%, ce qui est acceptable dans le cas de l'économie algérienne qui dispose d'énormes potentialités humaines, technologiques et financières pour éviter les périodes difficiles. Dans son rapport annuel sur l'économie nationale en 2025, le FMI avait affiché sa satisfaction, puisque ce rapport du Fonds avait anticipé un ralentissement de l'inflation en 2025 : après une surchauffe de 9,3% en 2023, le seuil devrait baisser pour s'établir autour des 3,5%, estime le FMI. La bonne note du FMI pour l'Algérie, qu'avait traduite devant le président de la République la patronne du Fonds, vient des chiffres pour l'année 2025, d'ailleurs scannés par l'institution de Bretton Woods : les grands indicateurs macro-économiques de l'Algérie ont continué en 2025 de s'améliorer et tirer la croissance vers le haut, tout en réduisant significativement l'inflation sur fond de hausse du PIB. Après d'ailleurs un diagnostic encourageant de la Banque mondiale, le FMI a tablé sur une hausse prévisionnelle du PIB à 268,89 milliards de dollars en 2025 contre 260 Mds de dollars en 2024, soit un écart positif de 9 mds de dollars. Un bon chiffre qui conforte les objectifs fixés par le président de la République pour fin 2027 à 400 milliards de dollars de PIB. Le taux de croissance, dans ces bonnes dispositions de l'économie nationale, devait s'établir à 3,5 % en 2025, soit une amélioration de 0,5 point par rapport aux estimations de l'année précédente. La bonne note du FMI à l'Algérie, en matière de conduite macro-économique et de résilience, est une assurance et un gage pour la communauté internationale, notamment les grands fonds d'investissements et milieux financiers internationaux qui, eux, financent réellement les grands projets dans les secteurs les plus pointus.

Détecter menaces et risques
La veille devient
un instrument clé
dans la presse

Le thème « La veille stratégique dans les organes de presse, de la prospective de l’environnement à la prise de décision » a été au cœur d’un Colloque national organisé jeudi à Alger par la Faculté des sciences de l’information et de la communication, en partenariat avec l’Agence Algérie Presse Service (APS). L’événement visait à mettre en lumière le rôle crucial de la veille stratégique comme outil permettant d’anticiper risques et menaces, tout en orientant la prise de décision. Lors de son allocution, Liazid Bounnah, directeur général adjoint de l’APS, a souligné l’importance de cette rencontre pour approfondir les différentes dimensions de la veille stratégique dans le paysage médiatique, un domaine « qui s’impose dans un environnement numérique à innovations accélérées ». Il a expliqué que l’APS adopte et valorise pleinement la veille stratégique et numérique, prenant plusieurs mesures pour formaliser et développer ce métier, devenu au fil du temps « un levier stratégique du développement de la production éditoriale de l’agence ». Parmi ces mesures, figure la refonte de l’organigramme de l’APS, avec notamment le changement de dénomination de sa direction centrale, la Direction de l’information, désormais appelée « Direction de l’information et de la veille », intégrant un département de veille informationnelle chargé de collecter toutes les informations pertinentes pour le choix éditorial de l’agence, en exploitant tous les supports disponibles. Selon M. Bounnah, le service de veille stratégique a pour mission de préparer et centraliser toute documentation, tout contenu et tous dossiers nécessaires pour couvrir les grands événements nationaux et internationaux. Il a insisté sur le fait que renforcer les dispositifs de veille dans les organes médiatiques n’est plus « un choix ou une option », mais constitue aujourd’hui « un instrument pivot des pratiques modernes de l’information et de la communication », notamment face aux défis et aux risques liés aux matières open source. De son côté, Mme Malika Atoui, doyenne de la Faculté des sciences de l’information et de la communication, a rappelé que cette rencontre représente une opportunité précieuse pour les organes médiatiques. Elle permet de renforcer leur capacité à détecter les menaces et à anticiper les risques pesant sur le cyberspace, grâce à l’exploitation des outils et techniques de veille, ainsi qu’à l’analyse des tendances et des préférences des utilisateurs, pour mieux répondre à leurs besoins en constante évolution. La rencontre a également offert un cadre d’échanges entre universitaires, professionnels et experts, permettant de partager idées et expériences, tout en explorant les moyens de consolider le concept de veille stratégique au sein des organes médiatiques. Parmi les intervenants, enseignants et spécialistes praticiens du domaine médiatique ont mis en avant l’importance de la veille stratégique pour améliorer l’adaptabilité des organes de presse. Ils ont insisté sur la nécessité de l’instaurer comme pratique institutionnelle permanente, afin de renforcer la compétitivité et assurer la pérennité des structures médiatiques, dans un contexte de transformation numérique et d’environnement marqué par l’essor de l’intelligence artificielle. En conclusion, les organisateurs ont présenté plusieurs recommandations, notamment le lancement d’un atelier de réflexion sur la veille stratégique dans les médias. Cet atelier associera chercheurs et doctorants de la faculté, ainsi que des journalistes spécialisés en veille médiatique et stratégique à l’APS, et intégrera des outils de veille sur les réseaux sociaux dans la stratégie globale des institutions médiatiques. Par ailleurs, deux conventions de partenariat et de coopération ont été signées en marge du colloque : l’une avec le Centre international de presse (CIP), l’autre avec l’Office national des publications universitaires, marquant ainsi la volonté de renforcer la collaboration entre université et professionnels du secteur. R. N.

SÉANCE D’AUDITION CONSACRÉE À LA SÉCURITÉ
EN AFRIQUE DU NORD ET DANS LE SAHEL

Le Congrès américain reconnaît
l’expertise algérienne en matière
de lutte antiterroriste

Lors d’une séance de débat et d’audition consacrée à la sécurité en Afrique du Nord et au Sahel, le Congrès américain a salué l’efficacité de l’Algérie dans la lutte contre le terrorisme, mettant en avant son rôle central dans la stabilité régionale et la qualité de sa coopération avec Washington.

PAR BOUALEM B.

Dans un contexte régional où les menaces jihadistes continuent de secouer le Sahel et l’Afrique du Nord, les États-Unis viennent de réaffirmer publiquement leur reconnaissance pour le rôle central joué par l’Algérie. Lors d’une audition récente au Congrès américain, destinée à l’examen du dossier de la sécurité dans cette zone stratégique, plusieurs élus ont tenu à souligner l’expertise pionnière d’Alger dans la lutte antiterroriste et la qualité exemplaire de la coopération bilatérale algéro-américaine. Organisée par la sous-commission compétente du Sénat, selon des sources concordantes, cette séance de débat a permis aux parlementaires de dresser un constat on ne peut plus éloquent quant aux bonnes relations qui lient les deux pays. En effet, face à la persistance des groupes extrémistes armés et à l’instabilité qui en découle, estiment les sénateurs, la collaboration sécuritaire entre Washington et Alger constitue un axe prioritaire et concret du partenariat entre les deux pays. Les élus n’ont pas été avares en bons qualificatifs envers la stratégie antiterroriste de l’Algérie. Ils ont qualifié l’approche algérienne d’« efficace » et de « pragmatique », reposant sur une expertise de terrain forgée au fil de décennies de confrontation directe avec le terrorisme. L’Algérie est un pays respecté et crédible pour bâtir des relations, sans avoir à faire des discours triomphalistes à



ce sujet. Les membres du Congrès des États-Unis ont loué les efforts de l’Algérie dans la « limitation de » l’extension des réseaux extrémistes et dans le « maintien » de la stabilité » en Afrique du Nord et dans le Sahélo-Saharien. Les Américains reconnaissent les efforts des dirigeants algériens à maintenir et à stabiliser les pays du Sud dans une région « livrés aux armes » et aux extrémistes. Les dirigeants des deux pays ont convenu d’échanger les informations, d’harmoniser les actions et d’optimiser le déploiement de leurs stratégies. La coopération entre les deux pays posera les bases d’un véritable partenariat stratégique et se veut un rempart contre le terrorisme classique et sans cesse mutant. Les médias américains

ont relayé ces informations, affirmant la confiance américaine envers l’Algérie. Il y a selon ces médias, une volonté partagée entre Alger et Washington de poursuivre et d’approfondir leur partenariat face à des défis complexes et menaçants. Pour l’Algérie, cette prise de position au plus haut niveau législatif américain n’est pas anodine. Elle vient conforter une réalité de long terme. Celle d’un acteur responsable, discret mais déterminé, qui a su transformer l’épreuve terroriste en atout stratégique régional. Dans une région où les alliances se font et se défont au gré des intérêts, ce soutien explicite de Washington prouve le poids du pays. L’Algérie compte, et elle compte double quand il s’agit de sécurité. ■

LE CANARD ENCHAÎNÉ RÉVÈLE LA FÉBRILITÉ AUTOUR DE L’OUVRAGE
« Mohammed VI, le mystère », le livre
que Rabat veut étouffer

La sortie du livre « Mohammed VI, le mystère », signé par le journaliste français Thierry Oberlé, ne passe pas inaperçue. En France, l’ouvrage suscite une véritable agitation dans les cercles proches du palais royal de Rabat, déterminés à limiter sa visibilité et son impact médiatique. Selon Le Canard enchaîné, certains lobbyistes s’activent pour freiner la diffusion de l’ouvrage. Parmi eux, la ministre française de la Culture, Rachida Dati, est citée comme une actrice clé de cette stratégie de contrôle. Le journal satirique n’hésite pas à la qualifier de « dircom de Mohammed VI » en France, soulignant sa proximité particulière avec le monarque marocain. L’ouvrage de Thierry Oberlé, qui dévoile des aspects privés de la vie de Mohammed VI ainsi que des ramifications compromettantes pour la monarchie, évoque notamment l’implication de personnalités influentes dans des activités criminelles telles que le trafic de drogue. Sa publication est donc perçue comme sensible et potentiellement déstabilisante. D’après Le Canard enchaîné, Rachida Dati aurait contacté le patron du

journal La Tribune pour exprimer sa désapprobation après la parution d’une interview de l’auteur le 18 janvier. « Les Marocains ne sont pas du tout contents de votre papier », aurait-elle déclaré, selon le journal. Cette proximité avec le roi remonterait à 2007, quand, en tant que ministre de la Justice, elle accompagnait Nicolas Sarkozy lors d’une visite au Maroc. Depuis, Dati est perçue comme un lien privilégié avec le palais, pouvant communiquer directement avec Mohammed VI, un privilège que même le chef de la police n’a pas. Bien avant la sortie officielle du livre, la ministre aurait pris des initiatives pour influencer la couverture médiatique. Selon Le Canard, elle aurait mobilisé ses contacts dans le groupe LVMH pour surveiller les médias contrôlés par Bernard Arnault. La réaction des médias français n’a pas tardé à se faire sentir. Le Parisien, qui avait publié un article sur l’ouvrage le 11 janvier, l’a retiré temporairement du web, invoquant un « bug informatique ». De même, TV5 Monde a enregistré une interview de l’auteur, mais prévoit de la diffuser ultérieurement, laissant pen-

ser, selon le Canard, à une volonté de limiter les contenus pouvant déplaire à Rabat. Cette prudence intervient alors que le Maroc s’apprête à entrer au capital de la chaîne. Rachida Dati, contactée par le journal satirique, a nié toute intervention, assurant qu’elle ne connaissait pas le roi du Maroc. Pourtant, rappelle Le Canard, elle lui avait remis en main propre la lettre de Macron sur le Sahara occidental à l’été 2024. La ministre n’agit pas seule. Patricia Goldman, en charge des relations publiques de Kylian Mbappé et de la CAN 2025 pour le compte du Maroc, figure également parmi les relais de cette campagne. Le 18 janvier, elle aurait convié des journalistes français au Maroc, tous frais payés, pour assister à la finale de la CAN 2025 opposant le Sénégal au Maroc (1-0). Goldman connaît bien le royaume, où elle a fondé il y a deux ans une société de communication avec le soutien d’un proche d’Emmanuel Macron. Elle faisait partie des invités de marque lors de la reconnaissance française de la marocanité du Sahara occidental, aux côtés de Mohammed VI, souligne Le Canard. R. N.

Sidi Ali Belarabi Tidjani accueilli au Sénégal pour l’unité de la confrérie

Le Calife général de la Tariqa Tidjaniya, Sidi Ali Belarabi Tijani, a été reçu jeudi matin à l’Aéroport international Blaise-Diagne, à Dakar, dans le cadre d’une visite officielle. L’accueil s’est déroulé dans le hall des grands visiteurs, dans une atmosphère marquée par la chaleur et le respect, selon la page officielle de la Tariqa. Parmi les

premiers à accueillir le Calife, figuraient le maire de Dakar, l’ambassadeur d’Algérie, Reda Nebaïs, et plusieurs membres de l’ambassade algérienne. La cérémonie a également réuni des achâras, des cheikhs des confréries soufies, ainsi que des cheikhs et représentants des zaouïas tidjanies venus de Gambie, de Guinée-Conakry et de

Mauritanie. Le Calife assistera à la réunion annuelle organisée par les descendants du chérif Sidi Mohamed El-Habib Tidjani dans la région de Kokota, dans la région de Kafrine. L’événement vise à renforcer la connexion spirituelle familiale, l’unité de la confrérie et à consolider la référence tidjanie commune. N. T.

RÉVISION DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA WILAYA D'ALGER

Pour un aménagement territorial équilibré

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé, ce jeudi, «l'ouverture d'un atelier au niveau du ministère chargé de la révision de l'organisation administrative de la wilaya d'Alger».

Intervenant d'une séance plénière du Conseil de la nation consacrée aux questions orales, le ministre de l'Intérieur a affirmé que la ville d'Alger, en vertu de la loi d'orientation de la ville, bénéficie de «dispositions particulières» arrêtées par le Gouvernement en coordination avec les collectivités territorialement compétentes. Plus de 25 ans après la mise en place de l'actuelle organisation administrative de la capitale, les résultats de terrain ont mis en évidence plusieurs défis et dysfonctionnements liés à la répartition des communes et à leur étendue géographique, ce qui rend aujourd'hui nécessaire la révision de l'organisation administrative d'Alger», a expliqué M. Sayoud.

Il a précisé dans ce sillage qu'un «atelier a été ouvert au niveau du ministère» afin de prendre en charge la révision de l'organisation administrative de la wilaya d'Alger, dans l'objectif de corriger les dysfonctionnements constatés, d'assurer une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens et de répondre à leurs besoins», tout en «renforçant l'efficacité de l'action administrative, en garantissant un aménagement territorial équilibré, en consolidant les capacités des communes et en insufflant une nouvelle dynamique de développement».

À cette occasion, il a rappelé que la wilaya d'Alger «a bénéficié de plusieurs projets stratégiques et modernes, à la hauteur de son statut et de son héritage culturel et civilisationnel», soulignant que l'État a mobilisé «d'importants



moyens pour la concrétisation de cette stratégie visant à hisser la capitale du pays au rang des grandes capitales et à en faire un pôle de rayonnement islamique, africain et méditerranéen». Le ministre de l'Intérieur a également précisé que, «sur instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les services du ministère œuvrent à la révision de la répartition des communes de la wilaya d'Alger au niveau des circonscriptions administratives, un processus déjà engagé au niveau de la circonscription administrative de Dar El Beïda».

Par ailleurs, répondant à une question relative à la cession des logements réalisés dans le cadre du partenariat entre les communes et la

Caisse nationale d'épargne et de prévoyance, Sayoud indique que la législation en vigueur «consacre la possibilité de cession des biens immobiliers à usage d'habitation». Le ministre fait, à ce titre, état de «l'enregistrement d'un nombre considérable de demandes de validation des délibérations des assemblées communales portant cession de ces logements au profit de leurs occupants». Il ajoute qu'un groupe de travail s'attèle actuellement à l'élaboration d'un projet de texte réglementaire fixant les conditions et les modalités de cession des biens immobiliers à usage d'habitation relevant des communes, ainsi qu'à la mise en place d'une commission au niveau des wilayas chargée de l'examen des demandes de cession».

R. N.

PRISE EN CHARGE DES PATIENTS ATTEINTS DE MALADIE GRAVE

Conventions entre la Sécurité sociale et les établissements de santé

«L'Etat vise à assurer la prise en charge de tous les patients atteints de maladies graves dans le pays, à travers des conventions de coopération entre la Sécurité sociale et les établissements de santé en Algérie. Le transfert vers l'étranger demeure «exceptionnel» en cas d'absence de spécialité concernée, réfutant l'existence d'une prétendue dette de l'Algérie à l'étranger a précisé ce jeudi, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi.

Intervenant lors d'une séance plénière de questions orales au Conseil de la nation, présidée par le président du Conseil, M. Azouz Nasri, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, M. Saihi a rappelé l'orientation de l'Etat visant à assurer la prise en charge de l'ensemble des patients atteints de maladies graves en Algérie à travers des conventions de coopération entre la Sécurité sociale et les établissements de santé en Algérie. Le ministre du Travail a tenu à expliquer que le transfert des patients à l'étranger demeure «exceptionnel en cas d'absence de la spécialité concernée».

Il a ajouté que le parachèvement de la réalisation et la mise en service de l'hôpital algéro-qatari-allemand «permettra la prise en charge



d'un nombre important de patients, renforçant ainsi la sécurité sanitaire en Algérie». Le ministre a, à ce propos, réfuté l'existence d'une prétendue dette de l'Algérie à l'étranger, réaffirmant que «l'Etat a honoré tous ses engagements financiers envers les structures hospitalières à l'étranger, dans le cadre des contrats directs pour le traitement des patients algériens à l'étranger». Il a, en revanche, révélé «l'existence de créances de l'Algérie auprès d'un pays s'élevant à 14 millions de dollars dans le cadre des opérations liées aux transferts des malades algériens pour des

soins à l'étranger. Sans citer ce pays, M. Saihi a expliqué que ce pays n'a pas pris en charge les patients qui lui ont été transférés. M. Saihi a, par ailleurs, rappelé que le secteur de la Sécurité sociale «garantit un remboursement à 100% des médicaments anticancéreux, assurant ainsi une prise en charge et un bon accompagnement des patients, conformément aux décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, permettant aux patients démunis de bénéficier de la carte Chifa afin d'acquiescer gratuitement les médicaments auprès des pharmacies».

R. N.

SNPSP

Aït Messaoudene réaffirme son engagement au dialogue social

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a rencontré, jeudi à Alger, des membres du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP), dans le cadre de la série de rencontres organisées avec les partenaires sociaux du secteur, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Selon la même source, cette rencontre a été consacrée à l'examen de plusieurs questions professionnelles et préoccupations socioprofessionnelles touchant les praticiens spécialistes exerçant au sein des établissements publics de santé. A cette occasion, M. Aït Messaoudene a exprimé sa «reconnaissance et gratitude à l'ensemble des professionnels de la santé pour leurs efforts continus et leur dévouement dans l'accomplissement de leurs nobles missions au service des citoyens».

Cette rencontre a été l'occasion de réaffirmer «l'importance de la consécration du dialogue responsable et constructif avec les partenaires sociaux à tous les niveaux, dans le cadre des efforts visant à renforcer le système national de santé et à améliorer la prise en charge de la santé publique au bénéfice des patients», ajoute la même source. Dans ce cadre, le ministre a écouté «les préoccupations et propositions des membres du syndicat concernant les statuts et l'amélioration des conditions de travail du médecin généraliste, considéré comme la pierre angulaire du système de santé, notamment en ce qui concerne l'amélioration de l'environnement de travail et la garantie de l'exercice de l'activité syndicale».

Il a relevé, à cet égard, que «les questions inhérentes à l'activité syndicale font l'objet d'un suivi de la part de l'administration centrale», tout en précisant «qu'aucune forme de restriction n'est tolérée, dans le strict respect des cadres légaux et réglementaires en vigueur».

R. N.

Protection civile

Exercice de simulation d'un séisme de magnitude de 6.7

Direction générale de la Protection civile (DGPC) a annoncé, hier dans un communiqué, l'organisation d'une grande manœuvre nationale baptisée «SEISMEX 2026», qui se déroulera cette semaine dans la wilaya de Bouira. Cette opération de grande envergure simulera un séisme d'une magnitude de 6,7 sur l'échelle de Richter, a précisé la même source. D'après la DGPC, la manœuvre verra la participation de 44 détachements d'intervention issus de différentes wilayas du pays, ainsi que de l'Ecole nationale de la Protection civile. À cet effet, une base opérationnelle et plusieurs centres de commandement ont été installés au niveau de la zone industrielle de la commune d'Oued El Bordi.

Quant aux exercices pratiques, ils se dérouleront au niveau des communes de Bouira, Sour El Ghozlane, El Esmam, Oued El Bordi et Ain Bessam. Ils porteront principalement sur des opérations de sauvetage en milieu bâti, ainsi que des barrages. Au total, 549 exercices de terrain seront exécutés, couvrant divers scénarios d'intervention en situation de catastrophe majeure.

La Protection civile a tenu à rassurer la population, appelant les citoyens en général, et les habitants de la wilaya de Bouira en particulier, à ne pas paniquer s'ils remarquent un déploiement important d'agents et de moyens matériels, expliquant que l'opération s'inscrit exclusivement dans le cadre d'une manœuvre d'entraînement, visant à renforcer la préparation et les capacités d'intervention des unités de secours en prévision d'éventuelles catastrophes majeures.

TAXE SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS

Alger bénéficie d'une part supplémentaire de 16%

La wilaya d'Alger bénéficie, désormais, d'une part supplémentaire de 16% du produit de la taxe sur les produits pétroliers ou assimilés, prélevée de la quote-part des communes relevant de cette wilaya.

FATIHA AMALOU.

C'est ce qui ressort de l'arrêté du ministère des finances qui a pour objet de modifier et de compléter certaines dispositions de l'arrêté du 20 Ramadhan 1445 correspondant au 30 mars 2024 fixant les modalités de répartition du produit de la taxe sur les produits pétroliers ou assimilés au profit des collectivités locales. L'arrêté est publié dans le dernier journal officiel. Il est précisé, dans cet arrêté, que les dispositions des articles 2, 3, 4 et 6 de l'arrêté du 20 Ramadhan 1445 correspondant au 30 mars 2024 susvisé, sont modifiées et complétées. Dans l'article 2, le début sans changement jusqu'à commune, est fixé par application d'un coefficient sur le montant total affecté au titre de cette taxe à toutes les communes du pays. Ce coeffi-



cient est déterminé selon la formule ci-après : Quote-part de TPP affectée à chaque commune à la clôture de l'avant dernier exercice budgétaire. Montant total de TPP affecté à toutes les communes du pays à la clôture de l'avant dernier exercice budgétaire. » La part du produit de la taxe sur les produits pétroliers ou assimilés revenant à chaque wilaya, est fixée par application d'un coefficient sur le montant total affecté à toutes les wilayas du pays. Ce coefficient est déterminé selon la formule ci-après : Quote-part de TPP affectée à chaque wilaya à la clôture de

l'avant dernier exercice budgétaire. Montant total de TPP affecté à toutes les wilayas du pays à la clôture de l'avant dernier exercice budgétaire. » Les services concernés de la direction générale des impôts et de la direction générale du Trésor et de la comptabilité, sont chargés de l'exécution des dispositions du présent arrêté. Notons que la taxe sur les produits pétroliers (TPP) ou assimilés est un impôt indirect dont une partie du produit est affectée aux collectivités locales, notamment via la taxe sur l'activité profes-

sionnelle (TAP) ou des taxes spécifiques sur les carburants (1 DA/litre). Elle s'applique sur le chiffre d'affaires des hydrocarbures. Le produit de la taxe locale de solidarité (liée à l'activité minière/transport d'hydrocarbures) est ainsi réparti : 66% au profit de la commune (lieu du site ou traversée par les canalisations), 29% au profit de la wilaya concernée et 5% pour la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales. Elle concerne les essences et autres produits pétroliers importés ou produits localement.

EXTENSION DU PORT D'ANNABA
Un nouveau calendrier de travail élaboré

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion de coordination consacrée au suivi de l'avancement des travaux d'extension du port d'Annaba, incluant la réalisation d'un quai minier prévue dans le cadre du projet de phosphate intégré, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère.

La réunion, tenue mercredi soir, a été consacrée à l'élaboration des conditions nécessaires à la concrétisation du nouveau calendrier de travail dans le cadre de ce projet, ajoute le communiqué.

La réunion intervient, « en application des instructions données par le président de la République lors de la réunion du Conseil des ministres tenue le 25 janvier 2026 relative à la réalisation du quai minier dans le cadre du projet d'extension du port d'Annaba », ajoute la même source.

La réunion s'est déroulée en présence du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, des secrétaires généraux du ministère des Travaux publics, des infrastructures de base et du secteur des Transports, des représentants du secteur des Hydrocarbures et des Mines, ainsi que des directeurs généraux et représentants des sociétés de réalisation et bureaux d'études, les différentes parties concernées par le projet et le partenaire étranger.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de « l'application des instructions du président de la République visant à renforcer la coordination entre les secteurs des Travaux publics, de l'Intérieur et des Transports, et le partenaire étranger pour accélérer le rythme de réalisation et assurer le parachèvement du projet dans les délais fixés », conclut le communiqué.

R.E.

Commerce extérieur

Rezig examine, au Caire, le renforcement de la coopération avec son homologue tunisien

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a rencontré, au Caire, le ministre tunisien du Commerce et du Développement des exportations, Samir Abid, en marge des travaux de la 117e session ordinaire du Conseil économique et social de la Ligue arabe au niveau ministériel, indique jeudi un communiqué du

ministère, selon l'APS. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des moyens de renforcer la coopération économique et commerciale entre l'Algérie et la Tunisie, d'élargir les perspectives de partenariat bilatéral et d'intensifier les échanges commerciaux, au service des intérêts communs des deux pays. Dans ce cadre, les deux parties ont souligné l'importance de la poursuite de la coordination

et de la concertation, à travers l'intensification des rencontres bilatérales à différents niveaux et le soutien aux initiatives visant à établir des partenariats économiques prometteurs. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre l'Algérie et la Tunisie et de l'intensification de la coordination au sein de l'espace arabe commun. Pour rappel, l'Algé-

rie a pris la présidence de la 117e session du Conseil économique et social de la Ligue arabe au niveau ministériel, succédant à la Tunisie. Dans son allocution à cette occasion, M. Rezig réaffirmé l'engagement de l'Algérie à œuvrer à l'émergence d'une vision arabe intégrée favorisant le renforcement de la coopération arabe en matière de développement socio-économique.

R.E.

POUR FAIRE CONNAÎTRE LES CAPACITÉS PRODUCTIVES NATIONALES

Organisation d'un salon dédié à la filière des ustensiles

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, jeudi, dans un communiqué, l'organisation d'un salon dédié à la filière des ustensiles, des produits plastiques et du petit électroménager de cuisine, du 12 au 15 février à Sétif. « Le ministère du Commerce extérieur et de

la Promotion des exportations informe l'ensemble des opérateurs économiques actuant dans le domaine de la production et/ou de l'exportation, notamment dans la filière des ustensiles, des produits plastiques et du petit électroménager de cuisine, de l'organisation d'un salon dédié à ces produits, du 12 au 15 février 2026, dans la wi-

laya de Sétif », précise le communiqué. Ce Salon vise à faire connaître les capacités productives nationales dans cette filière et à mettre en avant la qualité supérieure des produits algériens. Il se veut également une plateforme professionnelle pour l'échange d'expertises, l'établissement de partenariats économiques et la conclusion de tran-

sactions commerciales, en soutien à la dynamique d'exportation et de promotion du produit national, ajoute la même source. A cet égard, le ministère a invité les opérateurs économiques souhaitant participer à ce Salon à s'inscrire via le lien électronique dédié à cet effet.

R.E.

PROJET DE KITS DE DÉPISTAGE RAPIDE DU GROUPE SAÏDAL

Une capacité de production de 8,9 millions de kits/an

La campagne nationale de lutte contre le gaspillage durant le mois de Ramadan sous le slogan « La disponibilité des produits est garantie, la rationalisation de la consommation est votre choix » sera prolongée jusqu'au troisième jour de l'Aïd El-Fitr.



FATIHA A.

Le Ministre de l'Industrie pharmaceutique, Dr Ouacim Kouidri, a effectué une visite de travail et d'inspection consacrée au projet de production de kits de dépistage rapide du Groupe Saïdal à Oran. «Le Ministre a été accueilli par le Wali d'Oran, M. Brahim Ouchane, le Directeur Général par intérim du Groupe Saïdal, Dr Mourad Belkhef, ainsi que par des cadres du Groupe et des représentants des autorités locales de la wilaya d'Oran», indique un communiqué du groupe publié sur sa page officielle facebook. Au cours de cette visite, le Ministre a pris connaissance de l'état d'avancement du projet, estimé à 70 %. Ce projet stratégique vise la production de 85 types de kits de dépistage rapide, couvrant un large éventail de diagnostics à usage humain, notamment pour le dépistage des cancers et de la toxicomanie, selon les orientations du Président de la République, Monsieur

Abdelmadjid Tebboune pour la lutte contre la drogue dans les écoles. Des kits destinés à la détection de maladies chez les plantes et les animaux, sont aussi prévus dans le même projet. La capacité de production de l'usine est estimée à près de 8,9 millions de kits par an et permettra la création d'environ 100 emplois directs, contribuant ainsi au renforcement des capacités nationales en matière de dépistage et de diagnostic, ainsi qu'au développement économique de la région d'Oran et de ses environs. À cette occasion, le Ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer l'achèvement du projet, afin de réduire la facture d'importation de ces produits, qui pèse lourdement sur le budget de l'État, et de renforcer les solutions de dépistage précoce de nombreuses maladies, permettant ainsi une meilleure prise en charge sanitaire. Par ailleurs, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouassim Kouidri, a annoncé, jeudi dans la wilaya de Mostaganem, un projet de réalisation d'un

grand centre national spécialisé dans la recherche en virologie, selon l'APS. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une approche intégrée, adoptée par l'Algérie, pour renforcer la recherche scientifique et développer la fabrication des vaccins, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à consolider la sécurité sanitaire et alimentaire du pays, a-t-il souligné. Dans l'attente de la concrétisation de ce projet stratégique, M. Kouidri a indiqué que le groupe «Saïdal» a réservé un espace provisoire pour ce centre au sein du Centre de recherche et développement à Alger, afin de lancer les travaux théoriques et pratiques, relevant que les opérations de fabrication seront réalisées dans les unités de production. Le ministre a souligné que la production nationale de vaccins doit être conforme à la nature des virus circulant en Algérie et à leurs mutations, afin de garantir une plus grande efficacité en matière de prévention et de traitement.

RENFORCEMENT DE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

L'Algérie apte à jouer un rôle moteur

Le gouverneur par intérim de la Banque d'Algérie, M. Mouatassem Boudiaf, a affirmé, jeudi à Alger, que l'Algérie est capable de jouer un rôle moteur à l'échelle continentale pour promouvoir l'intégration économique régionale, dans plusieurs domaines, soulignant la nécessité de renforcer la coopération internationale multilatérale pour la réalisation du développement commun, rapporte l'APS.

Dans son allocution à l'ouverture de la conférence de haut niveau organisée par la Banque d'Algérie et le Fonds monétaire international (FMI), sous le thème «Afrique du Nord: relier les continents, créer des opportunités», M. Boudiaf a indiqué que «l'Algérie, de par sa position stratégique, au cœur de l'Afrique du Nord, est capable de jouer un rôle moteur pour renforcer l'intégration régionale, non seulement dans le domaine de l'énergie, mais aussi dans le commerce transfrontalier et l'investissement». Il a, à cet égard, souligné que «les potentialités énormes dont dispose le pays, notamment en tant que fournisseur principal d'énergie pour l'Europe, ainsi que ses importantes infrastructures, lui permettent de renforcer son intégration dans les chaînes de valeur internationales et dans plusieurs domaines».

Le gouverneur par intérim de la Banque d'Algérie a également exprimé «la pleine disponibilité des institutions algériennes à traduire cette vision en résultats concrets, sous les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune». Pour la réalisation de l'intégration régionale entre les différentes économies de la région, il est impératif, a-t-il dit, de renforcer la coopération et les investissements, notamment en matière d'infrastructures en adaptant les stratégies, mettant en avant le rôle de la région de l'Afrique du Nord dans cette démarche au regard de sa position stratégique. Dans le même contexte, il a mis en avant «le rôle stratégique» de la région, en tant que fournisseur d'énergie, ce qui la qualifie pour devenir «un centre des énergies renouvelables, de raccordement électrique transfrontalier et d'exportation d'hydrogène vert, ce qui permettra un plus large accès à l'électricité en Afrique subsaharienne». Cette rencontre, qui étend sur une journée, vise à explorer les défis et les opportunités liés à l'approfondissement de l'intégration régionale, en mettant en lumière les priorités des politiques visant à renforcer la coopération économique commune. La conférence prévoit plusieurs séances de débat animées par des experts et intervenants dans ce domaine, portant sur plusieurs thèmes tels que l'intégration économique régionale, les domaines de coopération au sein des chaînes de valeur mondiales et le rôle du secteur de l'énergie pour consolider les liens économiques, soutenir les marchés et relever les défis régionaux. La conférence a abordé également les mécanismes de soutien des institutions financières à l'intégration économique à travers le financement ciblé et l'investissement dans des projets stratégiques, contribuant ainsi à l'accélération du développement et au renforcement de la croissance commune dans la région.

R.E.

Hélium

L'Algérie parmi les plus grands producteurs au monde, selon un rapport

L'Algérie s'est classée quatrième productrice mondiale d'hélium en 2024, après avoir augmenté sa production de 3 millions de mètres cubes pour atteindre 11 millions de mètres cubes, sur un total mondial de 180 millions de mètres cubes. Le pays extrait l'hélium dans le cadre de sa production de gaz naturel liquéfié (GNL), notamment du gisement de Hassi R'mel, l'un des plus grands gisements de gaz naturel au monde, d'une capacité de production d'environ 50 millions de mètres cubes par an. Cela en fait le troisième pays arabe, après le Qatar, en termes de capacité de production de cette ressource stratégique. Selon un rapport de l'Energy Research Unit, l'Algérie et le Qatar représentent à eux deux environ 42 % de la production arabe totale d'hélium. Les réserves totales d'hélium des pays arabes s'élèvent à 18,3 milliards de

mètres cubes, soit 36 % des réserves mondiales de 52 milliards de mètres cubes. L'Algérie se classe troisième dans le monde arabe et troisième au niveau mondial, après les États-Unis et le Qatar, avec des réserves estimées à 8,2 milliards de mètres cubes, devançant des pays importants comme la Russie, le Canada et la Chine, selon les données de l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS). Le monde arabe possède d'immenses réserves d'hélium, une ressource que de nombreux pays s'efforcent de développer, cet élément vital étant essentiel aux industries civiles et de défense modernes. Selon des estimations et des données récentes de l'Energy Research Unit (ERU), basée à Washington, D.C., le Qatar et l'Algérie occupent respectivement les deuxième et troisième places du classement des plus importantes réserves mondiales d'hélium en 2024. La Jordanie et le Maroc prospectent également activement ces ressources.

Les réserves mondiales d'hélium sont estimées à environ 52 milliards de mètres cubes, les États-Unis détenant la plus grande part avec 20,6 milliards de mètres cubes, soit 40 % du total. Le Qatar se classe deuxième avec des réserves estimées à 10,1 milliards de mètres cubes, suivi de l'Algérie avec environ 8,2 milliards de mètres cubes, selon les estimations de l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS). Les réserves d'hélium combinées des pays arabes (Qatar et Algérie) s'élèvent à environ 18,3 milliards de mètres cubes, soit 36 % des réserves mondiales totales. L'hélium, un gaz léger, incolore et inodore, possède des propriétés chimiques uniques, notamment son inertie chimique et sa capacité à rester liquide à des températures extrêmement

basses. Ceci en fait un composant essentiel des systèmes de réfrigération modernes. L'hélium est utilisé dans de nombreux secteurs, dont la médecine, où il refroidit les appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM), et dans la fabrication de puces électroniques. Il trouve également des applications dans l'aérospatiale et la défense, par exemple pour le gonflage de ballons et de dirigeables scientifiques, ainsi que pour la propulsion des fusées spatiales. Il est aussi utilisé dans la fabrication de fibres optiques et de lignes internet à haut débit, ainsi que dans la production de lentilles de pointe pour appareils photo et microscopes. Enfin, il est utilisé en plongée sous-marine, où il est mélangé à l'oxygène dans les appareils respiratoires des plongeurs afin de prévenir l'intoxication à l'azote.

F.A.

ILLIZI

Raccordement de 1.349 foyers au gaz naturel

Plus de 1.349 foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel à travers la wilaya d'Illizi, durant l'année 2025, a-t-on appris mercredi auprès de la direction locale de l'entreprise de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). L'opération, qui vise à améliorer le cadre de vie du citoyen et à soutenir le développement local, notamment dans les régions enclavées, a concerné les communes d'In-Amenas (590 foyers), Illizi (190), Debdeb (177) et Bordj Omar-Driss (80), ainsi que les localités d'Ohanet (262 foyers) et Timeroualine (50), a-t-n précisé.

Un réseau de 38 km a été réalisé dans le cadre de ce programme, pour un coût de 144 millions DA, a fait savoir la Sonelgaz en soulignant que l'ensemble des projets en question sont entrés en exploitation dans les délais impartis.

Ces réalisations s'insèrent dans le cadre du programme national de généralisation du réseau de gaz, en plus de raccorder les différentes installations à caractère public et agricole, a ajouté la source en signalant que la Sonelgaz poursuit ses opérations, en coordination avec les différentes instances locales, en vue d'assurer le développement durable et d'améliorer le service public à travers la wilaya.

TOUGGOURT

Réhabilitation de 25,3 km du réseau d'AEP

Des travaux de réhabilitation du réseau d'approvisionnement en eau potable (AEP) sur une longueur de 25,3 km sont en cours d'exécution dans la wilaya de Tougourt, a-t-on appris lundi auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE). Ces travaux consistent notamment en la réhabilitation des stations de pompage, le renouvellement de 1,3 km de canalisations d'adduction et des conduites reliant le complexe hydraulique aux châteaux d'eau, ainsi que la rénovation du réseau de distribution d'eau sur 15,9 km et la réhabilitation de huit forages, a indiqué la même source.

Ciblant dans sa première phase plusieurs quartiers dans les communes de Tougourt, Nezla, Tebesbest et Zaouia El-Abidia, ce projet qui a nécessité un investissement public de 700 millions de DA, permettra d'accroître le rendement du réseau de 40 à 80 % et de récupérer près de 5.517 m3 d'eau par jour, en plus de contribuer à augmenter la pression de l'eau et à prévenir la propagation des maladies hydriques, a-t-on indiqué.

TISSEMSILT

70 hectares dédiés aux cultures oléagineuses

Plus de 55 quintaux de graines de tournesol ont été récoltés lors de la précédente campagne agricole, marquant ainsi une première expérience réussie de cultures oléagineuses dans la wilaya de Tissemsilt.



Les cultures oléagineuses occupent une place stratégique dans le développement agricole et économique, contribuant à la sécurité alimentaire, en assurant une production locale d'huiles végétales. Les pouvoirs publics misent sur leur développement s'inscrit dans une démarche de durabilité, en soutenant une agriculture plus résiliente face aux changements climatiques et aux fluctuations des marchés internationaux. C'est le cas dans la wilaya de Tissemsilt où une superficie de 70 hectares a été consacrée aux cultures oléagineuses au titre de la campagne agricole 2025-2026, a indiqué de la direction des Services agricoles (DSA), dans une déclaration à l'APS. Selon la responsable du bureau des cultures oléagineuses, Mme Fatiha Bekda, a indiqué que cette superficie est répartie entre le tournesol (30 hectares) et le colza (40 hectares), précisant que les opérations de semis du colza ont été effectuées en décembre dernier au niveau de l'exploitation agricole pilote de la commune d'Ammari. Quant aux semis du tournesol, ils devraient débuter au cours du mois de février dans plusieurs exploitations agricoles privées situées dans les communes de Tissemsilt, Khemisti, Theniet El-Had et Bordj Emir-Abdelkader. Mme Bekda a assuré que toutes les conditions nécessaires ont été réunies pour garantir la réussite de cette opération, ajoutant que les cadres des Services agricoles ont mené des campagnes de sensibilisation et d'accompagnement au profit des agriculteurs afin d'atteindre les objectifs fixés pour cette campagne. Elle a également fait savoir que plus de 55 quintaux de graines de tournesol ont été récoltés lors de la précédente campagne agricole, marquant ainsi une première expérience réussie de cultures oléagineuses dans la wilaya. Ce résultat a été obtenu grâce aux mesures incitatives mises en place par le secteur, notamment des programmes d'orientation et de formation encadrés par les Services agricoles, ainsi que la mise à disposition de semences et d'engrais subventionnés, dans le but d'améliorer les rendements. Il est important de noter que sur le plan agricole, ces cultures favorisent la diversification des productions, améliorent la rotation des cultures et contribuent à la fertilité des sols, notamment dans le cas du colza. Elles présentent en outre un intérêt industriel, puisqu'elles fournissent des matières premières pour les industries agroalimentaires, les aliments pour bétail et certains biocarburants.

Par R.R

SECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS À MILA

Plus de 40 millions DA pour l'équipement des structures

Une enveloppe financière de 43 millions DA a été octroyée pour l'équipement des structures pertinentes du secteur de la jeunesse et des sports de toutes les communes de la wilaya de Mila, a-t-on appris mardi du chargé de gestion des affaires de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS). Dans une déclaration à l'APS, Mohamed-Riadh Sebti a précisé que dans le cadre du fonds de wilaya des initiatives de jeunes de l'exercice 2025, un montant de 33 millions DA a été octroyé à l'acquisition d'équipements de jeunesse et des sports qui seront distribués aux structures qui en ont besoin dès l'achèvement des procédures requises. Le ministère de la Jeunesse a accordé, au titre de l'exercice 2026, un montant de 10 millions DA pour le renforcement des établissements de jeunes de la wilaya en équipements pédagogiques incluant les nouvelles activités dont la robotique, l'intelligence artificielle (IA) et l'astronomie, selon la même source qui a indiqué que les services de la Direction de la jeunesse et des sports finalisent actuellement les procédures administratives pour l'acquisition de ce type d'équipements. Dans le même contexte, le même responsable a fait état de la création de sept clubs scientifiques de robotique et d'intelligence artificielle au sein des établissements de jeunes de plusieurs communes et l'adhésion y est ouverte aux jeunes intéressés, précisant que plusieurs cadres de la direction ont été formés à l'animation et l'encadrement de ces clubs.

RÉHABILITATION DE LA VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE

Vers le lancement des travaux du 5^e site

Les travaux portant sur le cinquième site du projet de réhabilitation de la vieille ville de Constantine seront lancés début du 2^e trimestre 2026, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. Les travaux prévus dans ce site qui englobe une vingtaines d'artères et quartiers de l'ancien centre-ville de Constantine porteront, notamment sur la réhabilitation des voiries, la reprise identique du pavé en pierre, la modernisation des réseaux, l'amélioration de l'éclairage public et la restauration des façades, dans le respect des normes de conservation du patrimoine et du cachet architectural de l'ancien centre de la ville, a précisé la cellule de communication et d'information de la wilaya. Les travaux de cette phase s'inscrivent dans la continuité de la première tranche lancée en 2025, ayant touché quatre sites de cette vieille ville, a-t-on indiqué. Cette phase vise à assurer une prise en charge d'un tissu urbain ancien reconnu pour sa richesse architecturale, urbaine et historique, selon la même source. Il convient de noter que la vieille ville de Constantine constitue un ensemble urbain singulier, façonné par des siècles d'histoire et caractérisé par un bâti dense, des ruelles étroites et une organisation spatiale spécifique.

DÉCOUVERTE D'UN MÉCANISME ESSENTIEL

Comment naît la maladie de Charcot dans l'organisme ?

Des scientifiques viennent de faire une découverte scientifique prometteuse qui pourrait freiner la progression de la maladie de Charcot et de la démence fronto-temporale, offrant un nouvel espoir aux patients.



PAR AMEL B.

Un mécanisme moléculaire particulier serait à l'origine des formes génétiques les plus fréquentes de la maladie de Charcot (Sclérose latérale amyotrophique, SLA) et de la démence fronto-temporale (DFT). C'est ce que vient de dévoiler une étude, fruit de plus de dix ans de travail entre des chercheurs du CNRS et de l'Université de Harvard, publiée dans la revue Science le 5 février 2026. Cette étude apporte un éclairage inédit sur les mécanismes biologiques à l'origine de certaines formes de la maladie de Charcot, également appelée sclérose latérale amyotrophique (SLA). Cette avancée ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques, même si elle ne concerne qu'une fraction limitée des patients atteints de cette pathologie grave et encore incurable. L'étude s'est concentrée sur une forme héréditaire de la maladie liée à une anomalie du gène C9ORF72, impliquée dans près de la moitié des cas familiaux de SLA. Selon les scientifiques, cette mutation provoque, dans certains neurones, une accumulation anormale de matériel génétique,

notamment d'ARN. Jusqu'à présent, les scientifiques ne savaient pas si cette accumulation d'ARN était directement toxique pour les cellules ou si les dommages provenaient des protéines anormales produites à partir de cet ARN. Grâce à des expériences menées à la fois sur des modèles animaux et sur des neurones humains, les chercheurs ont pu trancher cette question. Ils ont démontré que ce ne sont pas les amas d'ARN en eux-mêmes qui provoquent la mort des neurones, mais bien les protéines défectueuses issues de leur traduction. En bloquant la synthèse de ces protéines tout en laissant l'ARN intact, les scientifiques ont constaté une disparition complète des signes pathologiques. Cette découverte représente une avancée majeure dans la compréhension des mécanismes cellulaires de la maladie de Charcot. Elle permet d'identifier avec précision une cible thérapeutique prioritaire : la synthèse protéique anormale. Si cette piste ne conduit pas immédiatement à un traitement, elle offre la possibilité d'orienter plus efficacement les recherches futures et d'écarter des stratégies jugées peu prometteuses, notamment celles

visant uniquement l'accumulation d'ARN. Toutefois, les chercheurs rappellent que cette avancée concerne uniquement les formes génétiques, alors que près de 90 % des cas de SLA sont dits sporadiques, sans origine héréditaire connue. Malgré cette limite, l'étude constitue un pas important vers une meilleure compréhension d'une maladie complexe, et nourrit l'espoir de thérapies plus ciblées à long terme. Qualifiée de l'une des plus cruelles au monde par l'OMS, la maladie de Charcot affecte environ 500 000 personnes dans le monde. Cette pathologie neurodégénérative rare se caractérise par une dégénérescence progressive des neurones moteurs, les cellules nerveuses responsables du contrôle des muscles volontaires. Cette atteinte entraîne une perte graduelle de la mobilité, de la parole, de la déglutition, puis de la respiration, conduisant au décès en quelques années. Malgré des décennies de recherche, les traitements disponibles restent rares et leur efficacité demeure limitée, suscitant parfois des controverses au sein de la communauté médicale.

A.B

R.S

Chimiothérapie

Les précautions à prendre

La chimiothérapie est un traitement puissant contre le cancer, mais elle peut affaiblir considérablement le système immunitaire et rendre l'organisme plus vulnérable aux infections et aux effets secondaires. Pour aider les patients à traverser cette période en toute sécurité, les experts recommandent des précautions essentielles à respecter pendant le traitement. D'abord, il est conseillé de ne pas consommer de viande ou de poisson cru, comme les sushis, huîtres ou steaks saignants. Ces aliments peuvent contenir des bactéries telles que Salmonella ou E. coli, responsables d'infections sévères. Les plats doivent être bien cuits et consommés rapidement après préparation. Les fruits et légumes crus peuvent être autorisés s'ils sont soigneusement lavés, mais certains traitements très intensifs, comme ceux pour les leucémies ou les lymphomes, peuvent nécessiter de les éviter. Les aliments épicés ou très acides peuvent irriter la bouche ou l'œsophage, déjà fragilisés par la chimiothérapie. Les agrumes, notamment le pamplemousse, peuvent également interagir avec certains médicaments. Les boissons glacées et les smoothies peuvent provoquer une gêne si la sensibilité au froid est accrue. Privilégiez des aliments doux, cuits et faciles à digérer.

Certains compléments alimentaires ou plantes médicinales peuvent interagir avec les traitements anticancéreux et réduire leur efficacité, voire être dangereux. Avant d'ajouter tout nouveau produit, y compris l'huile de CBD ou la mélatonine, consultez impérativement votre oncologue. Il est aussi recommandé de limiter l'exposition au soleil.

En effet, certains médicaments de chimiothérapie augmentent la sensibilité aux rayons UV, favorisant les coups de soleil. Il est conseillé de porter des vêtements protecteurs, d'appliquer une crème solaire à indice élevé et d'éviter les solariums et les longues expositions en journée. Par ailleurs, le système immunitaire étant affaibli, il est important de limiter le contact avec des groupes de personnes et de respecter une hygiène stricte des mains pour réduire le risque d'infections. En somme, certaines précautions simples au quotidien peuvent réduire les risques et améliorer le confort des patients pendant une chimiothérapie. Alimentation, hygiène, protection solaire et prudence face aux médicaments ou compléments sont autant de gestes essentiels pour traverser ce traitement en toute sécurité.

Hiver

Le Zinc, un minéral clé pour rester en forme

Essentiel pour stimuler les défenses immunitaires, le zinc est un oligo-élément à ne pas négliger pendant l'hiver car il favorise le bon développement et fonctionnement des cellules immunitaires. Le zinc est un oligo-élément essentiel puisqu'il est indispensable à l'action de centaines d'enzymes dans l'organisme. Il participe, entre autres, à la croissance au fonctionnement du système immunitaire ou encore au renouvellement des cellules de la peau et des cheveux. Il est aussi connu pour son fort pouvoir antioxydant et anti-inflammatoire, qui aide à lutter contre les dommages cellulaires provoqués par le stress oxydatif. Cet oligoélément est absorbé au niveau intestinal et stocké dans

l'organisme. Il doit être apporté quotidiennement à notre organisme. Une carence en zinc peut entraîner perte de cheveux, problèmes de peau, diarrhée et cicatrisation lente. Il faut savoir que notre intestin absorbe 15 à 40% du zinc présent dans les aliments. Le zinc se trouve naturellement dans une variété d'aliments, tant d'origine animale que végétale. Quels sont les aliments qui en contiennent ? Les aliments les plus riches en zinc sont les produits d'origine animale : les fruits de mer, dont les huîtres qui sont l'aliment le plus riche en zinc, les abats (comme le foie de veau), la viande rouge et la volaille. Le fromage, le yaourt, le lait et les œufs sont également de bonnes sources de zinc. Les légumineuses

(lentilles, pois chiches, haricots secs...) sont de bonnes sources végétales de zinc. C'est aussi le cas du germe de blé, de la levure, des céréales complètes - dont les flocons d'avoine - ou encore des graines et noix. Certains fruits et légumes, comme les avocats, les pommes, les pommes de terre et les épinards, contiennent également des quantités modestes de zinc. Les fruits restent toutefois intéressants car ils améliorent l'absorption du zinc grâce à leur richesse en vitamine C, un point essentiel lorsque l'on présente déjà certains signes évoquant un statut en zinc fragilisé. Le zinc d'origine animale est mieux absorbé car la présence de protéines animales permet une meilleure assimilation. À l'inverse,

les contraceptifs oraux, le thé et le café diminuent son absorption.

Concernant les apports recommandés en cet oligo-élément, les experts conseillent des besoins journaliers de l'ordre de 10 à 15 mg/jour chez l'homme adulte et de 7,5 à 11 mg/jour chez la femme adulte. Ils sont accrus lors de la grossesse (9 à 12,6 mg/jour) et durant l'allaitement (10,4 à 13,9 mg/jour). Chez l'enfant, l'apport en zinc recommandé varie de 4,3 à 7,4 mg par jour, en fonction de son âge. Chez l'adolescent, l'apport en zinc doit se situer autour de 14,2 mg/jour pour les garçons entre 15 et 17 ans et autour de 11,9 mg/jour pour les filles du même âge.

R.S

FACE À LA MULTIPLICATION DES CRISES

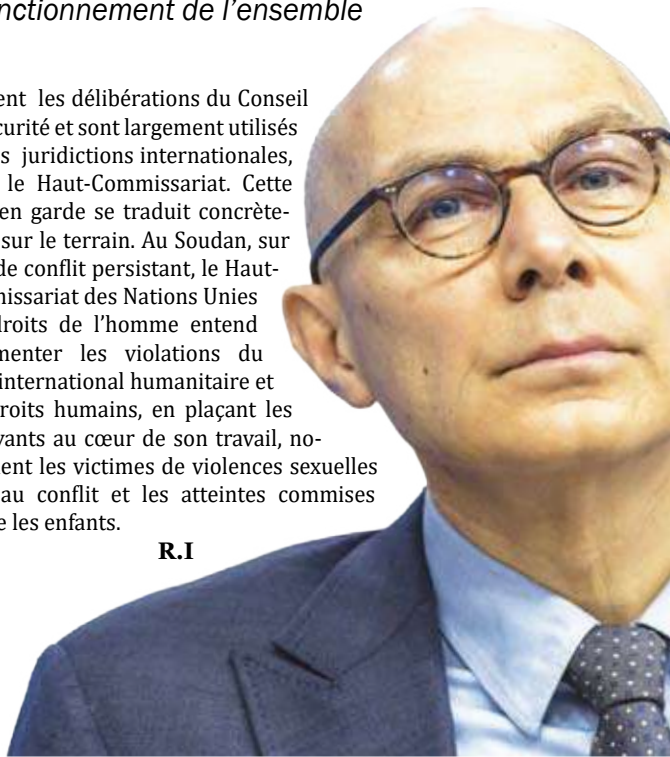
L'ONU lance un appel de fonds de 400 millions de dollars

Selon le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme, Volker Turk, la crise de liquidité du budget ordinaire de l'ONU a gravement affecté le fonctionnement de l'ensemble du système de protection des droits humains.

Alertant sur la multiplication des crises et des abus à travers le monde, le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme, Volker Turk, a lancé jeudi un appel de fonds de 400 millions de dollars pour 2026. Volker Türk met en garde contre le risque d'un affaiblissement du système international de protection des droits humains, présenté comme un soutien essentiel aux victimes et aux défenseurs menacés. Ce fonds de 400 millions de dollars vise à répondre aux besoins croissants en matière de droits de l'Homme dans certains pays, après que les réductions des financements des donateurs ont considérablement réduit le travail de son bureau. « Nous sommes actuellement en mode survie et nous assurons nos missions sous forte pression », a déclaré Turk aux délégués lors d'un discours à Genève, les exhortant à renforcer leur soutien. Cependant, en raison de coupes budgétaires, le bureau de Turk a mené moins de la moitié des missions de surveillance des droits de l'Homme prévues pour 2024 et a réduit sa présence dans 17 pays, a-t-il indiqué. L'année dernière, il a reçu 90 millions de dollars de moins que nécessaire, ce qui a entraîné la suppression de 300 emplois et a eu un impact direct sur son fonctionnement, avait précisé Turk, en décembre. « Nous ne pouvons pas nous permettre un système de droits de l'homme en crise », a-t-il déclaré. Turk a cité des exemples des conséquences de ces coupes budgétaires, notant que le programme concernant le Myanmar avait été réduit de plus de 60 % l'année dernière, ce qui limitait sa capacité à recueillir des preuves. Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme est chargé d'enquêter sur les violations des droits humains. Ses travaux ali-

mentent les délibérations du Conseil de sécurité et sont largement utilisés par les juridictions internationales, selon le Haut-Commissariat. Cette mise en garde se traduit concrètement sur le terrain. Au Soudan, sur fond de conflit persistant, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme entend documenter les violations du droit international humanitaire et des droits humains, en plaçant les survivants au cœur de son travail, notamment les victimes de violences sexuelles liées au conflit et les atteintes commises contre les enfants.

R.I



PANNE DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE À CUBA

L'est du pays plongé dans le noir

L'est de Cuba, où se trouve Santiago de Cuba, la deuxième ville du pays, a été plongé dans le noir mercredi soir en raison d'une panne du réseau électrique, a annoncé la compagnie nationale d'électricité. « A 20H54 (01H54 GMT, jeudi), une panne s'est produite dans la sous-station Holguin 220 kV, provoquant la déconnexion du réseau électrique dans la partie orientale du pays », a indiqué l'entreprise publique Union Eléctrica de Cuba (UNE).

La compagnie a précisé que se trouvaient « sans courant, de façon partielle la province de Holguin, et en totalité les provinces de Granma, Santiago de Cuba et Guantanamo », sur les 15 que compte le pays. Cuba souffre régulièrement depuis deux ans de coupures géantes de courant. Ce pays de 9,6 millions d'habitants a connu cinq coupures générales depuis fin 2024, certaines ayant duré plusieurs jours.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

La Chine appelle à des efforts internationaux concertés

Le représentant permanent adjoint de la Chine auprès des Nations unies, Sun Lei, a appelé à des efforts concertés au niveau mondial pour lutter contre le terrorisme, avertissant que les menaces terroristes posaient de graves défis, a rapporté jeudi l'agence de presse Chine nouvelle. « La communauté internationale doit défendre une vision commune, globale, coopérative et durable de la sécurité, et maintenir une tolérance zéro envers le terrorisme », a déclaré le diplomate chinois, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, lors d'une réunion mercredi sur la menace terroriste posée

par le groupe terroriste Daech. « Nous devons renforcer notre unité et notre coopération afin de mener une lutte concertée contre le terrorisme », a-t-il affirmé, soulignant qu'il fallait s'opposer fermement à toute lutte antiterroriste sélective et au double standard. Dans ce contexte, la Chine « a exhorté les autorités afghanes à prendre des mesures concrètes et efficaces pour combattre résolument les forces terroristes retranchées en Afghanistan et les éliminer, afin d'empêcher le pays de redevenir une plaque tournante pour les terroristes », a encore dit Sun Lei. « L'Afrique étant devenue une région pivot

dans la lutte mondiale contre le terrorisme, la Chine appelle la communauté internationale à apporter un soutien accru aux pays africains en matière de financement, de technologie, d'équipement et de renseignement », a-t-il poursuivi dans le même sens. Sun Lei a également souligné que son pays « est prêt à continuer de travailler avec toutes les parties pour lutter résolument contre le terrorisme sous toutes ses formes et apporter une contribution plus importante à l'édification d'un monde de paix durable et de sécurité universelle ».

APS

RD CONGO

Des casques bleus à Uvira pour surveiller le cessez-le-feu

La Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco) va envoyer des casques bleus dans la ville d'Uvira, dans l'est du pays, pour surveiller le respect du cessez-le-feu instauré, ont rapporté mardi des médias locaux. Un groupe de casques bleus arrivera à Uvira « dans les jours à venir », selon les mêmes sources. Un accord sur la création d'un mécanisme de surveillance du cessez-le-feu permanent a été conclu lundi lors des négociations tenues sous la médiation du Qatar à Doha entre le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) et le groupe rebelle Mouvement du 23 mars (M23). L'envoi de soldats de la paix de l'ONU à Uvira est la première étape dans cette direction. La ville d'Uvira occupe une position stratégique à la frontière avec le Burundi. Sur décision du gouvernement de la RDC, elle est devenue le centre administratif du Sud-Kivu après que les rebelles ont pris le chef-lieu de la province, Bukavu, en février 2025. Les combats pour la ville ont éclaté au début du printemps dernier, les forces gouvernementales ont réussi à contenir les attaques des rebelles. Uvira est tombée aux mains des rebelles le 10 décembre 2025. Six jours plus tard, les rebelles ont annoncé qu'ils quitteraient cette ville. Le groupe M23 a repris les hostilités dans l'est de la RDC en 2021. Actuellement, plus de 100 villes et localités de cette partie du pays sont sous son contrôle.

PAKISTAN

Elimination de 216 terroristes

L'armée pakistanaise a annoncé jeudi qu'au moins 216 terroristes ont été éliminés à l'issue d'une opération antiterroriste dans la province du Baloutchistan, dans le sud-ouest du pays. Par ailleurs, 22 membres des forces de sécurité et de l'ordre, ainsi que 36 civils ont été tués lors d'attaques menées par les terroristes, a rapporté l'armée dans un communiqué. Selon le communiqué, cette opération a débuté le 29 janvier, suite à des informations vérifiées indiquant la présence de terroristes posant une menace imminente pour la population locale. Par ailleurs, une campagne élargie d'opérations basées sur le renseignement a été lancée dans plusieurs régions afin de démanteler les cellules terroristes dormantes à travers des efforts soutenus de ratissage et de nettoyage. Une importante cache d'armes, de munitions, d'explosifs et d'autres équipements d'origine étrangère a été découverte lors de ces opérations.

MINES TERRESTRES

87 morts en Afghanistan en 2025

L'Autorité nationale afghane de gestion des catastrophes a annoncé mercredi qu'au moins 87 personnes ont été tuées et 333 autres blessées en raison d'explosions de mines terrestres et de restes explosifs en 2025 à travers le pays. Au cours de l'année écoulée, 193 explosions dues à des détonations de mines et de munitions non explosées ont été recensées en Afghanistan, a déclaré Hafiz Mohammad Yusuf Hammad, porte-parole des autorités, signalant que 67,5 % des victimes étaient des enfants. Malgré les opérations de déminage qui ont permis d'éliminer les dangers sur 58 km² de territoire au cours de la même période, le responsable a noté que plus de 106 000 km² du territoire afghan restent contaminés par des mines et des munitions non explosées. Le rapport souligne que l'Afghanistan figure parmi les pays les plus durement touchés au monde par les restes explosifs de guerre. Les Nations Unies ont récemment classé le pays au troisième rang mondial pour le nombre de victimes causées par les mines terrestres et les munitions non explosées.

LÉGISLATIVES EN THAÏLANDE

Près de 53 millions d'électeurs aux urnes ce dimanche

Près de 53 millions d'électeurs thaïlandais s'apprête à élire dimanche leurs députés, qui choisiront ensuite le Premier ministre. Selon les statistiques de la Commission électorale thaïlandaise, 57 partis politiques se disputent les sièges à la Chambre et ont désigné plus de 90 candidats au poste de Premier ministre. Le vote anticipé pour les élections à la Chambre des représentants de Thaïlande a, pour rappel, débuté, dimanche dernier, avec la participation de plus de 2 millions d'électeurs éligibles qui ne pourront donc pas voter le jour officiel du scrutin, le 8 février. Les résultats officiels définitifs du scrutin doivent être publiés au plus tard le 9 avril. Le nouveau Parlement doit se réunir dans les 15 jours pour élire un président, après quoi la Chambre des représentants votera pour choisir le nouveau Premier ministre.

Borussia Dortmund

Bensebaïni intéresse Galatasaray

Le nom de Ramy Bensebaïni s'invite avec insistance dans l'actualité du mercato hivernal. Selon les informations du journaliste italien Nicolo Schira, le défenseur international algérien figure parmi les priorités de Galatasaray, alors que le marché des transferts reste exceptionnellement ouvert en Turquie jusqu'au 6 février. Une fenêtre qui pourrait permettre au club stambouliote de frapper un joli coup avant sa fermeture. Sous contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'à l'été 2027, Bensebaïni traverse une période plus délicate en Allemagne. Longtemps considéré comme un élément important de la rotation défensive, l'ancien joueur du Borussia Mönchengladbach a vu son statut évoluer ces dernières semaines. Le nouvel entraîneur Niko Kovač privilégie désormais un trio défensif composé d'Emre Can, Waldemar Anton et Nico Schlotterbeck, reléguant l'Algérien à un rôle plus secondaire. Cette baisse de temps de jeu n'est pas passée inaperçue sur le marché. Galatasaray, à la recherche d'un défenseur expérimenté et polyvalent, aurait entamé des discussions avancées avec la direction de Dortmund. Toujours selon Schira, un premier contact officiel a déjà eu lieu entre les deux clubs, laissant entrevoir une possible issue rapide si les conditions financières conviennent à toutes les parties.



JSK-AL AHLY CE SAMEDI À 20H

Le sursaut d'orgueil pour les Kabyles ?

Avec seulement deux points au compteur après quatre journées, les chances de qualification de la JSK pour le prochain tour sont désormais quasi inexistantes. Le constat est cruel pour un club au riche passé continental, habitué à faire figure de référence sur la scène africaine. Toutefois, malgré cette situation compromise sur le plan comptable, la rencontre face à Al Ahly revêt une importance particulière pour les Jaune et Vert, appelés à sauver l'honneur et à offrir une prestation digne de leur statut et de leur histoire.

Face à l'un des clubs les plus titrés et les plus redoutés d'Afrique, la JS Kabylie n'aura rien à perdre. Bien au contraire, ce rendez-vous constitue une occasion idéale pour se libérer de la pression du résultat et tenter de livrer un match engagé, courageux et convaincant. Les coéquipiers de Mahious savent qu'une performance de prestige face au géant cairote pourrait redonner un semblant de sourire à leurs supporters et, surtout, restaurer une partie de la confiance ébranlée depuis le début de la compétition. Justement, le public kabyle sera un acteur clé de cette confrontation.

Réputés pour leur fidélité indéfectible et leur passion sans limites, les supporters de la JSK sont attendus en grand nombre au stade Hocine-Aït-Ahmed. Dans cette période difficile, leur présence massive pourrait constituer un véritable douzième homme et un soutien moral précieux pour les joueurs. Conscient de l'importance du rôle du public, l'entraîneur Josef Zinnbauer n'a pas hésité à lancer un appel appuyé aux supporters lors de sa dernière sortie médiatique.

Le douzième homme sera en force

La JS Kabylie disputera, ce soir à partir de 20h, l'un des matches les plus symboliques de sa campagne africaine. Face aux Egyptiens d'Al Ahly du Caire, champion d'Afrique en titre et véritable ogre du continent, les Canaris joueront leur rencontre comptant pour la 5e journée de la phase de groupes de la Ligue des champions d'Afrique dans un contexte sportif délicat, mais chargé d'enjeux moraux et symboliques.



Le coach allemand a clairement exprimé son souhait de voir les tribunes garnies, estimant que l'apport du public pouvait faire la différence dans un match aussi exigeant, notamment sur le plan mental. Selon lui, le soutien populaire est susceptible de booster la motivation des joueurs. Cet appel semble avoir trouvé un écho favorable, d'autant plus qu'il intervient dans un contexte de changements au sommet du club. En effet, la JS Kabylie a récemment connu une modification au niveau de sa gouvernance, avec l'arrivée de Boudedja à la présidence du conseil d'administration en remplacement d'Ould Ali. Un changement perçu par

une partie des supporters comme le début d'une nouvelle ère, susceptible d'apporter plus de stabilité et de clarté dans la gestion du club. Plusieurs fans, jusque-là hésitants ou désabusés, pourraient ainsi répondre présents pour encourager leur équipe face à Al Ahly. Sur le plan sportif, la tâche s'annonce néanmoins ardue. Al Ahly, solide leader et habitué des grands rendez-vous, viendra en Algérie avec l'intention de plier rapidement le dossier de la qualification et de se projeter sereinement vers le prochain tour.

H.M.

QUALIFICATIONS À LA CAN 2026 DES U17

Cinq pays dont l'Algérie en lice à Bengahzi

Cinq pays dont l'Algérie prendront part au tournoi de l'Union nord africaine de football (UNAF), qualificatif à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2026 de la catégorie des moins de 17 ans (U17), prévu à Benghazi (Libye) du 22 mars au 5 avril, a indiqué l'instance maghrébine à l'occasion du tirage au sort effectué ce jeudi. Outre l'Algérie et la Libye (pays hôte), le tournoi de l'UNAF, verra la participation de la Tunisie, de l'Egypte et du Maroc. Le tournoi se déroulera sous forme d'un mini-championnat de cinq journées, à l'issue de cette phase, les trois premiers au classement se qualifieront à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2026 (U17). La sélection algérienne des moins de 17 ans entamera le tournoi de l'UNAF face au pays hôte la Libye.

L-2 AMATEUR (18E JOURNÉE)

Deux derbies chauds au programme

La 18e journée du championnat de la Ligue 2 amateur de football, prévue vendredi et samedi, sera marquée par deux derbies chauds : USM El Harrach - RC Kouba dans le groupe Centre-Ouest, et MSP Batna - CA Batna dans le groupe Centre-Est, tandis que les dirigeants, l'US Biskra et la JS El Biar avant sauf surprise, continueront leur marche en avant. Dans le groupe Centre-Ouest, cette journée sera dominée par un derby algérois passionnant entre le dauphin, l'USM El Harrach (35 points), et le troisième au classement, le RC Kouba (30 points). Chaque équipe tentera d'empocher les trois points de la victoire pour rester dans le sillage du leader la JSEB. Les coéquipiers du gardien Fawzi Chaouchi, comptent bien creuser l'écart sur le RC Kouba afin de consolider leur deuxième place tout en espérant un faux pas du leader, la JS El Biar, en déplacement à Mascara, pour réduire l'écart. Toutefois, cette rencontre perdra de sa saveur en raison de l'absence des supporters des deux équipes, suite à la sanction infligée au club harrachi. De son côté, la JS El Biar (41 points) aura une mission délicate pour préserver son avance de six points sur ses poursuivants, en se rendant chez le GC Mascara (13e, 15 points). Ce dernier a arraché un point précieux lors de la précédente journée face au CR Témouchent (1-1), ce qui le motive à confirmer ce résultat positif. Cette rencontre constituera un véritable test pour le GC Mascara, directement concerné par la lutte pour le maintien. Dans la zone de relégation, la lanterne rouge, l'US Bechar Djedid (8 points), elle aura une tâche ardue à Oran face à

l'ASMO locale (7e, 25 points), désireuse de se racheter après sa lourde défaite contre El Biar (0-3). Groupe Centre-Est : le derby de Batna à l'affiche, l'US Biskra pour creuser l'écart. Dans le groupe Centre-Est, cette 18e journée sera marquée par un derby passionnant dans la ville de Batna, opposant le MSP Batna (14e, 13 points) au CA Batna (2e, 34 points), avec des objectifs totalement différents. Le Mouloudia est condamné à gagner pour quitter la zone de relégation, tandis que le CAB cherchera à préserver, voire à consolider, sa deuxième place, d'autant plus que son poursuivant direct, l'US Chaouia, évoluant à domicile. Le leader, l'US Biskra (39 points), recevra la JS Jijel (4e, 30 points) dans un match au sommet. Toutefois, l'avantage du terrain et du public penche, sur le papier, en faveur des hommes de l'entraîneur Samir Zaoui, qui avance avec assurance vers un retour en Ligue 1. De son côté, la JSD espère conserver ses chances de décrocher une place qualificative pour le tournoi d'accession. Le même objectif anime l'US Chaouia (3e, 31 points), qui rêve d'un retour parmi l'élite quittée il y a près de deux décennies. Elle accueillera le NC Magra (9e, 25 points) avec l'ambition de s'imposer, et espérer un éventuel faux pas du CA Batna (34 points) afin de le rejoindre à la deuxième place. Par ailleurs, l'USM Annaba (25 points) accueillera la JSM Bordj Menaïel (11e, 19 points), tandis que le NRB Teleghma (25 points) affrontera son voisin et lanterne rouge, le Hilal Chelghoum Laïd, qui semble vivre ses derniers jours en Ligue 2.

MC Oran

Résiliation du contrat de Garrido

La direction du MC Oran a annoncé jeudi la résiliation du contrat de son entraîneur espagnol, Juan Carlos Garrido, «à la suite des récents résultats négatifs enregistrés par l'équipe», a indiqué le club de Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux. La direction des «Hamraoua» a précisé que cette décision intervient après une étude approfondie de la situation de l'équipe, marquée par une baisse de forme et une instabilité des résultats, notamment après la dernière défaite à domicile face à l'Olympique Akbou, laquelle a précipité le départ du staff technique. La direction du MC Oran a tenu à remercier l'entraîneur Garrido pour les efforts fournis depuis sa prise de fonction, lui souhaitant bonne chance pour la suite de sa carrière professionnelle.



FC
BARCELONERashford
souhaite
rester

Prêté par Manchester United, Marcus Rashford a tenu des propos élogieux sur son expérience à Barcelone depuis son arrivée au club cet été.

Il s'agit de son deuxième départ d'Old Trafford après un prêt à Aston Villa la saison dernière, et de sa première expérience hors d'Angleterre. Avec l'arrivée de Michael Carrick à la tête de Manchester United, la donne a cependant changé. Sous les ordres de Ruben Amorim, Rashford était devenu persona non grata, ne jouant que quelques minutes en tant que remplaçant, avant d'être envoyé à Villa Park en janvier dernier. Son départ cet été-là était évident, et il a essuyé un revers pour rejoindre Barcelone. Désormais, avec Carrick aux commandes, certains suggèrent qu'il tenterait de réintégrer Rashford à Old Trafford s'il était nommé entraîneur de façon permanente. Malgré cette potentielle tentative de persuasion, le Mirror affirme que si une chose est sûre pour Rashford, c'est qu'il ne retournera pas à Manchester United l'été prochain. Le FC Barcelone souhaiterait conserver Rashford et disposerait d'une option d'achat de 30 millions d'euros dans son contrat. Toutefois, même en cas d'échec des négociations, le joueur de 28 ans chercherait à rejoindre un autre club.

Selon le même article, Rashford attribue à son arrivée au FC Barcelone et au club le mérite de l'avoir aidé à « retrouver sa passion pour le football ». Sport explique que Rashford apprécie son séjour à Castelldefels, où il vit avec plusieurs autres joueurs en périphérie de Barcelone. Il fréquente les restaurants du quartier et a également participé à de nombreuses sorties de pêche. Il perfectionne aussi son espagnol grâce à des cours réguliers, signe de son désir de rester.

A Rooney Bardghji, une autre recrue estivale anglophone, Rashford a trouvé un ami proche dans le vestiaire.

Arabie Saoudite

Benzema déjà buteur
avec Al-Hilal

Des débuts de rêve. A peine arrivé à Al-Hilal, Karim Benzema fait déjà trembler les filets. Pour son premier match avec l'équipe de Riyad, l'attaquant français s'est tout simplement offert un triplé et un énorme carton 6-0 sur la pelouse d'Al-Okhdoud. A l'occasion de cette rencontre comptant pour la 21e journée de Saudi Pro League, le Ballon d'or 2022 a lancé son équipe sur la voie d'un très large succès face à une formation du bas de tableau (17e sur 18).

Le récit de l'ancien capitaine d'Al-Ittihad débute à la demi-heure de jeu, de près après une remise au sol du Saoudien Al-Dawsari. Après la pause, c'est au tour de l'ancien Bordelais Malcom

de servir sur un plateau Karim Benzema pour son deuxième but personnel et celui du break pour Al-Hilal (60e, 0-2). Quatre minutes plus tard, Al-Dawsari s'offre une deuxième passe décisive et Benzema un triplé (64e, 0-3). Puis Benzema se transforme en passeur pour Malcom sur un somptueux décalage (70e, 0-4). Buteur, le Brésilien devient encore double passeur pour son capitaine d'Al-Hilal, auteur, lui aussi, d'une feuille de stats impeccable (2 buts, 2 assists). Avec ce carton, Al-Hilal conforte sa place de leader du championnat saoudien. Benzema, quant à lui, fait un bon au classement des buteurs (8e).

LIGA

Simeone limogé de l'Atlético?

Des rumeurs en provenance d'Espagne laissent entendre que Diego Simeone pourrait être limogé de son poste d'entraîneur de l'Atlético de Madrid.



L'ancien milieu de terrain a été nommé en décembre 2011

et est resté en poste depuis, menant l'équipe à des succès remarquables et remportant la Liga à deux reprises, devant le Real Madrid et Barcelone. Selon Sport, l'Atlético s'interroge sur l'avenir de Simeone, un changement d'entraîneur potentiellement important étant à prévoir. L'Argentin est sous contrat avec l'Atlético jusqu'en 2027, après avoir été

nommé en 2011, mais il entretiendrait des relations tendues avec Mateu Alemany, le nouveau directeur sportif du club. L'Atlético occupe actuellement la troisième place de la Liga, à 10 points du leader, Barcelone, et a été battu par Bodo/Glimt lors de son dernier match de phase de groupes de la Ligue des Champions. L'Atlético devra donc disputer un barrage pour accéder aux huitièmes de finale. Ses récentes contre-performances et des désaccords sur le marché des transferts mettent en péril le poste de Simeone.

L'Atlético doit composer avec le fait que Simeone figure parmi les entraîneurs les mieux payés du football mondial, avec un salaire de 13 millions d'euros par saison. Selon le rapport, il n'est devancé que par Simone Inzaghi (Al-Hilal), Pep Guardiola (Manchester City), Mikel Arteta (Arsenal) et, plus étonnant, David Moyes (Everton). Simeone pourrait bien décider de quitter le club s'il n'atteint pas ses objectifs cette saison, mais remplacer une légende comme la sienne serait une tâche immense.

Alemany aurait déjà entamé la recherche d'un successeur potentiel et aurait ciblé Andoni Iraola, de Bournemouth. Ce dernier préférerait rester en Premier League, toujours selon le rapport, mais il est difficile de savoir si une offre sérieuse, en cas de limogage de Simeone, le convaincrerait.

Durant son mandat, l'Inter a remporté deux fois la Liga, deux fois la Ligue Europa, une Coupe du Roi et une Supercoupe d'Espagne. Il a également remporté deux fois la Super-

coupe de l'UEFA et a été deux fois finaliste de la Ligue des Champions. Il a été élu entraîneur de l'année de la Liga à quatre reprises. Simeone a cependant révélé son rêve d'entraîner l'Inter à l'avenir, club pour lequel il a joué entre 1997 et 1999. Il a déclaré : « Cela ne dépend pas uniquement de moi, mais je m'imagine bien entraîner l'Inter un jour. Je pense que cela se réalisera. Ils jouent très bien, ils ont de la personnalité et une vision offensive claire. L'effectif est incroyable. Contre Milan, ils ont été proactifs. Ils n'ont pas su concrétiser leurs occasions, mais ils auraient pu gagner. Ils le méritaient. Nous devons imposer notre jeu et savoir que nous pouvons les battre. » Il a ensuite souligné leurs récents succès en Europe, les plaçant en tête des prétendants au titre sur le continent, ajoutant : « En Ligue des champions, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Ils ont disputé deux finales. Ils font partie des favoris pour la victoire et pour démontrer leur force, comme ils l'ont fait jusqu'à présent. »



REAL MADRID

Mac Allister approché

Le Real Madrid est en passe de recruter un milieu de terrain cet été, après que le troisième entraîneur, Alvaro Arbeloa, ait peiné à tirer le meilleur parti de ses joueurs actuels.

L'une de leurs anciennes cibles pourrait être disponible cet été, moyennant un prix raisonnable. Les Merengues semblent résignés quant à leurs options actuelles au milieu de terrain, les absences de Toni Kroos et Luka Modric se faisant cruellement sentir. Bien que leurs autres milieux de terrain possèdent des qualités indéniables, aucun n'a démontré sa capacité à orchestrer le jeu par la passe ou à faire progresser l'équipe avec aisance. De ce fait, le milieu de terrain est devenu une priorité pour le mercato estival, au même titre que la défense centrale. Alexis Mac Allister, l'une de leurs anciennes cibles, pourrait être disponible cet été. Indykaila a écrit sur Hooligan que Liverpool examinera la situation de Mac Allister à la fin de la

saison. Un départ de l'international argentin n'est pas exclu. Les Reds devront probablement se prononcer sur la prolongation de contrat de Mac Allister ou son transfert, puisqu'il lui reste deux ans de contrat.

Cette information fait suite à la révélation que l'entourage de Mac Allister avait répondu favorablement à une approche du Real Madrid la saison dernière.

On ignore encore si le Real Madrid est toujours intéressé par le joueur, car il figurait parmi les options défendues par Carlo Ancelotti - le club madrilène n'ayant d'ailleurs pas concrétisé cette approche par la suite.

L'un des principaux problèmes du Real Madrid est que les joueurs qu'ils privilégient, comme Vitorinha et Enzo Fernandez, devraient coûter plus de 100 millions d'euros.

COUPE
D'ITALIEL'Atalanta
qualifié au
dernier carré
aux dépens de
la Juve

L'Atalanta Bergame s'est facilement qualifiée jeudi pour les demi-finales de la Coupe d'Italie en balayant 3-0 la Juventus Turin, qui a déjà remporté le trophée à 15 reprises.

Les Bergamasques, 7e de Série A, ont ouvert le score en première mi-temps grâce à une pénalité transformée par Gianluca Scamacca suite à une main de Bremer (27e).

Très efficaces, les joueurs de l'Atalanta ont fait le break à la 77e sur une reprise de Kamaldeen Sulemana. Moins de dix minutes plus tard, Mario Pasalic triplait la mise d'un tir croisé (85e) et éliminait une Juve minée par plusieurs erreurs défensives.

L'Inter Milan s'était qualifié la veille en battant à domicile le club de Turin 2-1, grâce à deux buteurs français, Ange-Yona Bonny (34e) et Andy Diouf (47e).

Les deux derniers quarts opposeront la semaine prochaine Naples à Côme et Bologne à la Lazio de Rome.

LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Ils remontent la piste. II. Elle descend de la piste. III. Voie ferrée. Coup de foudre. IV. Beau soulier. V. Négation. Plutôt malin. VI. Déforme. Avant JésusChrist. A vu le jour. VII. Ne dure qu'une année. L'une des disciplines du biathlon. VIII. Ensemble de montagnes. IX. Fais une descente. Donnes un siège.

X. Petit lutin. Montagnes russes.

VERTICALEMENT

1. Vallée pour skieurs. 2. Fuite. SKi de vitesse. 3. Non religieux. Sur une borne. Conifère. 4. Prénom d'une grande dame du jazz. Ainsi que doit l'être une piste de ski bien préparée. 5. Côtée en Bourse. Initiales républicaines. Pas en forme. 6. Imprévu. 7. Massif alpin. Fait fondre la neige. 8. Pays africain. Fin de partie au flipper. 9. Electro-encéphalogramme. Harmonisa. 10. Canardé pour son duvet. Haut de gamme.

I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

LES MOTS FLÉCHÉS

FLEUR DES CHAMPS FLEUR TRÈS CULTIVÉE	MONNAIES ROMAINES EXTRAITS VEGETAL	PLANTE SAUVAGE ET... AROMATISÉ	FLEUR À LOUEUR TROUSSEAU	LAINES D'ÉCOSSE	MYSTÈRE ENIGME AU LABO	FLEUR D'AUTOMNE GOÛTS
BOULE DE PAIN HÉROÛ		ÉPREUVE DE TRIOT		NOGAT ÉTAT AFRICAIN		PREMIÈRE VERGUE ROUGE POMME
COLLE JAUNE À HAIR DE BOIS	MISÈRE		FAIRE DU VELO ORDRE		FLOTTE MYSTÈRE À PARTIS NOGAT	COUPÉRE
VIOLLES MONNAIES	VICTOIRE D'EMPIRE UNE PLANÈTE	LABYRINTHE PASTEL DES VENTOUSES		SALLES FANESSEUX		
		UNE DES 9 MUSES NOGAT			SALUT ROMAIN	POSSÈSEUR VIEUX VELO
ESAMEN SINGULIER TELLE		DANS LA MOSQUE ATMOS- PHÈRES		REMIÉRIE BEAU AU MILIEU		COURON- MÈS
POSE PLAISIR	NEGATIF FLEUR DE PROVENCE		SERVICE NON RENDU PORTE GREEK	D'EST-À DIRE SOLENNITÉ	ARTICLE BROYA	CHAÎNE DE MONTAGNES
MANILLON ÉCRAN		DAVIE CUBANE	DOUNE LE TON TROUSSES	UNICATÈRE PÈNE LADY		
	CHIFFRE À ARAGON RE DE FRANCE				PATRON DES OFFICIERS BASE AU JAPON	
FLEUR BLANCHE REDONCE JACÉE			FLEUR TOUSSE POSSÈSEUR			
				ÉPUSA PÉRIODE		FIN DE VERRE TÉMA- OCTET
PERSON- NAGE DE BO	SANG ENIGME		PRÉVENIR			
					MEURRA	

			8	7		6	4		
		6	5	3				9	
9					2			3	6
6					3			5	7
			3	6		1	9		
5	4				8				1
4	1				7				8
		9				2	6	4	
			2	8		4	1		

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
flocon)

ABDOMEN

AGENDA

ALEA

ALIAS

ALIBI

ALINEA

ANIMAL

BONUS

CREDO

CURSUS

DEFICIT

DIVA

FEMUR

FORUM

GRATIS

IDEM

INCOGNITO

INDEX

INFARCTUS

INTERIM

ITEM

JUNIOR

LAPSUS

LATIN

LAVABO

MALUS

MAXIMUM

MEMENTO

MODULO

OMNIBUS

PEPLUM

PROSPECTUS

REFERENDUM

SATISFECIT

SCENARIO

SUBITO

TANDEM

TERMINUS

TIBIA

ULTIMATUM

VETO

VIDEO

VILLA

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

SUDOKO

SUDOKO — LES MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

SOLUTION
LES MOTS FLÉCHÉS

E	F		M	U	R	A		H	U	E	
S	N	I		T	N	L		N	B	P	
E	N	O		D	I	O		U	Q		
N	A	R		V	E	F		E	I	A	
C	E	R		N	O	T		E	T		
G		R		A	E	C		S	T	T	
	M			E	A	N		N	O	N	
E		M		U	E	N		T	A	L	
M		A		S	S	E		S	E	T	
P		I		S	N	S		I	S	P	
N		O		P	I	E		T	R	E	
A		O		N	O	I		E	S	E	
		C		E	T	R		I	C	E	
T		E		N	T	S		E	M	E	
U		B		V	O	M		O			

MÉMOIRE NATIONALE ET ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES

Le HCA installe la commission du séminaire sur la résistance

À Alger, le Haut-Commissariat à l'amazighité a officialisé la mise en place de la commission chargée d'organiser le séminaire international dédié à « La culture de la résistance entre histoire, mémoire et imaginaire », inscrit dans la commémoration du 70^e anniversaire du Congrès de la Soummam. Un rendez-vous qui ambitionne de conjuguer recherche académique, réflexion mémorielle et initiatives culturelles au service d'un récit national en recomposition.



NASSIM TERKI

La Commission scientifique chargée de l'organisation du séminaire international consacré à « La culture de la résistance entre histoire, mémoire et imaginaire » a été installée jeudi au siège du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), à Alger. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire du Congrès de la Soummam, événement majeur de l'histoire contemporaine algérienne. Présidée par Mohamed Lahcen Zeghidi, coordinateur de la Commission algérienne Histoire et Mémoire, la commission aura pour mission de piloter l'organisation de ce séminaire prévu dans la wilaya de Béjaïa. Elle réunit également le professeur d'enseignement supérieur Ramdane Farid, représentant du HCA.

Lors de la séance d'installation, le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a souligné que la tenue de ce rendez-vous scientifique, organisé en partenariat avec le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, la Commission nationale de la Mémoire et la wilaya de Béjaïa, traduit « la volonté de l'État algérien d'ancrer la Mémoire nationale et de préserver son histoire glorieuse, en hommage aux sacrifices des chouhada et des moudjahidine, ainsi que pour consolider les valeurs de la souveraineté nationale ».

Le responsable a insisté sur l'importance accordée à la préparation de cet événement, qui figure parmi les « grandes orientations de l'État algérien en matière de consolidation de la Mémoire nationale, de préservation de l'Histoire et de promotion de la recherche scientifique ». Cette démarche s'inscrit, a-t-il ajouté, dans « la vision stratégique et les orientations du président de la République, Abdelmadjid

Tebboune, qui a érigé la question de la Mémoire nationale en l'un des piliers fondamentaux de l'édification de l'Algérie victorieuse ». Si El Hachemi Assad a également indiqué que, bien que de nature académique, le séminaire sera enrichi d'initiatives artistiques, culturelles et d'expositions destinées à élargir son audience. Cette approche vise à offrir aux chercheurs nationaux et internationaux un « cadre d'étude » sur la Mémoire et la résistance, tout en établissant des liens entre recherche scientifique, création artistique et société. Pour sa part, Mohamed Lahcen Zeghidi a rappelé que la décision d'organiser cette commémoration dans un cadre universitaire avait été prise l'an dernier, dans l'objectif de réunir des chercheurs travaillant sur la culture de la résistance. Il s'agit, a-t-il précisé, d'explorer la dimension académique de la Révolution du 1^{er} Novembre, socle fondateur de ce qu'il décrit comme « la nouvelle Algérie victorieuse ».

La première édition du Prix Émir-Abdelkader distingue trois chercheurs algériens

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé, mercredi à Alger, la cérémonie inaugurale du Prix Émir-Abdelkader pour la recherche et les études historiques. Trois chercheurs algériens ont été récompensés pour leurs travaux consacrés à la figure fondatrice de l'Émir, dont l'héritage intellectuel et politique continue de nourrir la production scientifique nationale. Organisée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, cette première édition s'est tenue à l'occasion de l'anniversaire de la deuxième allégeance (Moubayaa) à l'Émir Abdelkader, datée du 4 février 1833. La rencontre a réuni de nom-

breuses personnalités du monde institutionnel et culturel. Parmi elles, le conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Nasreddine Bentifour, ainsi que le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift. Des membres des deux chambres du Parlement, des directeurs d'établissements culturels, des écrivains et plusieurs intellectuels étaient également présents. Le jury a distingué trois lauréats. Ouden Boughoufala a obtenu la première place, suivi de Mohamed Rachid Miloud et de Mohamed Besker, respectivement deuxième et troisième.

Leurs travaux, portés sur l'action politique, spirituelle et militaire de l'Émir Abdelkader, ont été salués pour leur contribution à une meilleure compréhension de son rôle dans l'histoire nationale. La ministre a rappelé que ce prix avait vocation à encourager « la recherche rigoureuse et l'exploration scientifique de l'héritage de l'Émir Abdelkader », une figure qui continue de fédérer aussi bien les chercheurs que les institutions culturelles. Ce nouveau rendez-vous, appelé à devenir annuel, entend installer durablement la question de la transmission historique au cœur des politiques culturelles.

Université de Tlemcen Yasmina Khadra face au monde en crise

NASSIM TERKI

Le grand auditorium de l'université Abou Bekr-Belkaïd de Tlemcen n'a pas accueilli un simple rendez-vous culturel, mardi après-midi. Il s'est transformé en un espace de débat intellectuel en recevant l'écrivain algérien Yasmina Khadra, dont l'œuvre, traduite dans plus de soixante pays, s'est imposée comme l'une des références du roman contemporain. L'événement, organisé en présence du recteur de l'université, le professeur Mourad Meghachou, des doyens des facultés des lettres, des arts et des langues, ainsi que d'un large public composé d'étudiants et d'enseignants, a dépassé le cadre de l'hommage formel. Il a ouvert une réflexion sur la place du roman dans un monde marqué par les violences, les crises et les bouleversements du temps présent.

Dans son allocution d'ouverture, le doyen de la Faculté des lettres et des arts, Abderahmane Kharbouche, a rappelé que la littérature ne pouvait être réduite à une dimension purement esthétique. Elle constitue, a-t-il souligné, une composante essentielle du savoir universitaire, capable d'articuler la réflexion théorique et l'expérience humaine, et de contribuer à la formation de l'esprit critique.

La rencontre, modérée par la Pre Nadjet Benchouk, enseignante au département de langue française, a permis d'interroger le projet littéraire de Yasmina Khadra. L'écrivain y a défendu une conception exigeante du roman, qu'il ne considère ni comme un divertissement ni comme une échappatoire. Selon lui, le roman authentique agit comme « une conscience active, refusant l'oubli et la falsification ». Il devient un témoignage, chargé de « préserver la mémoire des peuples », de dire « les blessures et les fractures » et de porter la voix de ceux que l'histoire « condamne au silence ».

L'écrivain a étendu cette « réflexion » au rôle social et moral de l'auteur. Pour lui, l'écrivain ne saurait adopter un regard détaché sur le monde, sa mission consiste à interroger les évidences, éclairer les zones d'ombre et maintenir une vigilance éthique face aux injustices. Sans prétendre s'ériger en donneur de leçons, la littérature garde, a-t-il rappelé, la capacité de déranger et de rappeler la complexité de la condition humaine.

Évoquant quelques figures majeures de la littérature mondiale et arabe, Yasmina Khadra s'est attardé sur l'œuvre de Naguib Mahfouz, saluant sa faculté à transformer les détails du quotidien en récits à portée universelle. L'écriture, a-t-il rappelé, est d'abord une responsabilité morale avant d'être une question de maîtrise technique.

Les étudiants ont largement participé au débat, confirmant la place des jeunes dans la dynamique culturelle universitaire. Réagissant à leurs interventions, l'écrivain les a encouragés à cultiver la lucidité et la connaissance de soi, estimant que le principal danger pour l'être humain ne réside pas dans la complexité du monde, mais dans « l'incapacité à se questionner ». En clôture de la rencontre, Yasmina Khadra a offert plusieurs de ses ouvrages à l'université. Il a ensuite été honoré par le recteur, qui a salué un parcours marqué par l'engagement littéraire et le rayonnement international. Une séance de dédicaces a achevé cette rencontre, confirmant l'université comme un lieu vivant de réflexion, de transmission et de questionnement du monde.

Trait d'esprit

“Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.”

Victor Hugo

Victor Hugo

ca, dimanche 8 février au théâtre Mohammed V de Rabat, jeudi 5 mars au théâtre Mohammed VI d'Oujda, samedi 7 mars au complexe culturel de Tanger. Selon les médias marocains, la pression des réseaux sociaux a contraint les organisateurs à annuler l'intégralité de la tournée, sans que les autorités marocaines ne s'expriment officiellement sur le sujet. Cette décision intervient dans un contexte de tensions persistantes entre les deux pays, où la culture devient souvent un terrain d'affrontement symbolique. ■

Planter pour l'avenir

Fort du succès de la campagne nationale de plantation d'arbres du 25 octobre dernier, le ministre de l'Agriculture a annoncé le lancement d'une nouvelle opération d'envergure, prévue pour le samedi 14 février, avec pour objectif ambitieux la mise en terre de 5 millions d'arbres à travers tout le territoire. La précédente initiative avait mobilisé de manière exceptionnelle 1,41 million d'arbres, grâce à l'engagement des citoyens, des associations, des jeunes volontaires et de nombreuses institutions publiques et privées. Cet élan collectif, symbole de solidarité et de civisme, avait été largement salué par les autorités. Aujourd'hui, l'ambition est de consolider cette dynamique et de renforcer la culture de la citoyenneté environnementale. Placée sous l'égide du ministère de l'Agriculture et organisée en partenariat avec la Direction

générale des forêts et l'association Algérie Verte, cette campagne s'inscrit dans une stratégie nationale visant à protéger les forêts, à accroître le couvert naturel. Le ministre invitait toutes et tous, étudiants et élèves, à participer chacun selon ses moyens à la réalisation de cette opération de protection de l'environnement et de



forêts, à accroître le couvert végétal et à préserver les ressources naturelles. Le ministre a lancé un appel vibrant à la mobilisation, invitant toutes et tous, citoyens, institutions, associations, scouts, étudiants et élèves, à participer activement à cette initiative, chacun selon ses moyens et dans sa région. L'objectif est clair : faire de cette opération un acte collectif fort, au service de l'environnement et de l'avenir du pays.

L'EXPRESS

Les rebuts de dattes transformés en aliment pour bétail

PAR N. TERKI

A close-up photograph of several cooked mussels in their shells, topped with a rich, dark red sauce. The mussels are arranged in a cluster, with some shells open, revealing the tender meat inside. The sauce is thick and glossy, coating the mussels and pooling around them. The background is dark, making the mussels and sauce stand out.

à Alger, alertait aussi sur les conséquences possibles pour la santé humaine en cas de mauvaise maîtrise de ce type de ration. L'intérêt économique dépasse toutefois la seule alimentation animale. Depuis 2001, les rebuts de dattes attirent également les industriels de l'alcool. Le Centre de développement des énergies renouvelables, à Bouzaréah, avait alors mis au point un fermenteur adapté à cette matière première. En 2023, les chercheurs Boulal Ahmed et Rahmani Saliha estimaient que les dattes de mauvaise qualité représentent près de 25 % d'une production annuelle d'environ 700 000 tonnes. À Biskra, l'entreprise Ametna, fondée en 2017 par Abdelmadjid Khobzi, utilise chaque année jusqu'à 5 000 tonnes de dattes déclassées pour produire près de 3 000 litres d'alcool par jour. Les rebuts servent aussi de base à une levure boulangère expérimentée depuis 2001 par l'Institut national de la recherche agronomique de Touggourt. Cette forte demande crée toutefois des tensions sur l'approvisionnement, au moment même où les fabricants d'aliments de bétail cherchent des volumes réguliers pour réduire leur dépendance aux importations. Pour certains chercheurs, ces ressources locales restent encore sous-exploitées. En 2013, un bilan sur la filière avicole soulignait le manque de programmes de recherche appliquée. D'autres travaux se sont intéressés aux blocs multi-nutritionnels, uti-

lisés pour compenser les périodes de manque. En 2008, à l'université de Ouargla, Tabai Samira proposait de remplacer les grignons d'olive par des dattes broyées, avec des résultats encourageants pour les blocs les plus riches en rebuts. Ces expérimentations arrivent dans un contexte où les pouvoirs publics appellent à une implication plus forte de l'université dans la résolution des problèmes agricoles. En 2022, l'agroéconomiste Ali Daoudi regrettait encore une recherche « cantonnée au cadre académique ». Il constate aujourd'hui un changement de dynamique, illustré par la présentation du nouveau produit « Sheep Date » devant le gouvernement. L'enjeu reste la participation des fabricants d'aliments pour bétail, souvent peu intégrés au tissu agricole. Dans la Mitidja, des chercheurs de l'ENSA, dont Sabria Laribi, notent que l'élevage bovin dépend à 45 % du marché international pour l'alimentation. La filière avicole, rappelle de son côté Kaci Ahcène, est encore plus fragile, avec une dépendance structurelle au maïs, au tourteau de soja et aux additifs importés. En mettant en avant les rebuts de dattes, l'Algérie cherche donc à diversifier ses sources locales et à réduire une facture d'importation devenue trop lourde. Reste à transformer l'essai à grande échelle, dans un secteur où l'innovation doit composer avec une demande en forte croissance et des ressources parfois déjà très convoitées. ■